

7 à Poitiers

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 25 au mardi 31 mai 2011 >> www.7apoitiers.fr >> N° 81

Fête des Mères «Ça t'apprendra à m'appeler Maman!»
+ de 5000 € de cadeaux* à gagner !



www.cordeliers.com

* Jeu gratuit sans obligation d'achat. Le règlement du jeu est disponible sur simple demande auprès de la Direction du Centre et déposé chez Me Darnette, huissier de justice, 5 rue des Cordeliers à Poitiers

ACTUAL 2011 - 01-49-52-93-09

EXPULSIONS P. 4

Parents d'élèves au créneau

SECURITÉ P. 6

Les radars se cachent pour punir

POLITIQUE P. 8

Tricot : « DSK, je n'y crois pas ! »

SANTÉ P. 13

Du soleil à petites doses

TENNIS DE TABLE P. 17

TTACC, plongée dans le monde pro



Commerce
Le Printemps, et après ?
P.3



LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

Fabricant installateur depuis 1983

Une équipe de professionnels à votre service



Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr



QUAND LA BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS
LES ASSURE,
ÇA CHANGE TOUT.

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler
www.creditmutuel.fr

Caisses Régionales de Crédit Mutuel de Loire-Atlantique et du Centre-Ouest - Société Coopérative de Crédit à Capital Variable - Capital initial de 336 912,33 euros - Intermédiaire d'assurances : N° OFIAS 07 003 758 (information consultable auprès de l'OFIAS, 1 rue Jules Lefebvre 75009 Paris, www.ofias.fr) - Siège social : 46 rue Port Boyer BP 92 636 44 326 NANTES Cedex 3 - SIREN 870 600 299 RCS NANTES - TVA intracommunautaire : FR 0570600299 - CCP Nantes 7-68 U.

Prime économies d'énergie vos travaux vous rapportent

Jusqu'à
800 €
OFFERTS

**Isolation
Chauffage
Ventilation**

Vous souhaitez améliorer le confort dans votre habitation et faire des économies d'énergie ? Sorégies vous accompagne dans cette démarche. Nous vous conseillons les modes de chauffage performants et les travaux de rénovation appropriés. Pour vous aider financièrement, nous vous proposons un prêt à taux compétitif ou une prime économies d'énergie.



Pour connaître le montant de votre prime,
contactez votre conseiller énergie
au **N°Azur 0 810 50 50 50**

L'énergie est notre avenir, économisons-la !



clic-claque

L'issue était prévisible. Quarante-six ans après son ouverture au public, Le Printemps vit les derniers mois d'une longue descente aux enfers, accélérée par le désaveu d'une maison-mère visiblement peu intéressée par son avenir et celui de ses employés. Cette chronique d'une mort annoncée ne peut que semer le doute dans les esprits. Des fidèles client(e)s de ce poumon économique et patrimonial et de l'ensemble des commerçants du cru. Elle place, sans aucun doute aussi, Alain Claeys dans l'embarras.

A l'heure où Cœur d'Agglo libère les premiers vestiges de sa révolution urbanistique, la « verrue » du Printemps fait plus que jamais tache. Les travaux alentour ont tellement avancé que toute entreprise de rénovation, a fortiori de déconstruction, du grand magasin compliquerait sérieusement les desseins de l'élu. Combien de temps faudrait-il en effet compter pour arriver à bout d'un permis de construire, d'appels d'offres, de commercialisation de boutiques ou de logements et de l'indispensable ravalement de façade ? Un an et demi ? Deux ans ? Trois ? Très long pour un commerce en souffrance. Trop long pour un candidat à sa propre succession municipale. Nul doute que celui-ci fera tout ce qui est en son pouvoir pour accélérer le mouvement et atteindre le scrutin de 2014 le cerveau déchargé de toute contrainte. Le soutien de la Caisse des Dépôts, actionnaire à 25% du fonds d'investissement propriétaire de l'immeuble, ne sera pas de trop dans cette course à l'échalote. Sera-t-il suffisant pour transformer à temps la verrue en eldorado commercialo-électoral ?

Nicolas Boursier

commerce

Cinq questions pour un Printemps

Emblème du centre-ville de Poitiers, Le Printemps fermera ses portes dans le courant du premier trimestre 2012. Impact sur le commerce, devenir des salariés, réhabilitation de la façade... Tour d'horizon des zones d'ombre qu'entraîne cette disparition.

■ Arnault Varanne
avarane@np-i.fr

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Quid des salariés du grand magasin ?

Aujourd'hui, Le Printemps emploie quarante-sept personnes, sachant qu'une trentaine d'employés supplémentaires travaillent pour le compte de marques. Leur avenir s'inscrit évidemment en pointillés. « Beaucoup d'entre eux ont entre quinze et vingt ans d'ancienneté dans l'établissement. Ils ont été émus par l'annonce de la fermeture, estime Fortunée Sellam, déléguée syndicale CGT au Printemps. Avant même le comité central d'entreprise, prévu le 27 mai, elle annonce un front uni avec la CFDT de manière à « représenter au mieux leurs intérêts ». Au passage, la déléguée syndicale n'hésite pas à critiquer la direction coupable, selon elle, de n'avoir « investi que 0,3% du montant total des investissements du groupe à Poitiers ». « Malgré cela, le chiffre d'affaires a augmenté de 2,4% en 2010... C'est du gâchis. »

Quel impact sur Cœur d'agglo et les commerçants ?

L'annonce de la fermeture du Printemps tombe au plus mauvais moment pour le commerce de centre-ville, à quelques semaines de la réouverture de la (nouvelle) place d'Armes. Claude Lafond n'hésite pas à parler de « catastrophe économique ». « Cette issue est un gâchis, mais hélas pas une surprise, admet le président de la Fédération des agents économiques de Poitiers. Cela se trame depuis pas mal d'années déjà. Une façade délabrée, une climatisation en vrac... Tout ceci a nui à l'image du Printemps et du commerce en général. » De son côté, Alain Claeys se montre optimiste. La semaine dernière, par voie de communiqué, le député-maire de Poitiers a réagi à ce séisme commercial avec ces mots : « Si le Printemps part, l'immeuble demeure (...). Il constitue l'un des emplacements numéro 1 de Poitiers. »

Quelles projections immobilières ?

« La spéculation va bon train sur ce dossier, analyse un expert immobilier de la place de Poitiers. Mais je suis sûr que les gros groupes, comme Eiffage, Vinci ou Bouygues, compte tenu de la grandeur du site, vont vouloir prendre position. » Claude Lafond, lui, a une idée précise du type de commerces qui pourrait voir le jour dans les 5 300 m² du Printemps actuel. « Un Cordelier bis, je ne vois que cela, avec une succession de galeries et une enseigne motrice capable de fédérer autour, comme la Fnac et Monoprix. » Quant à Jacky Brothier, il planche sur la



Le Printemps suscite beaucoup d'interrogations. Son avenir est l'objet de plusieurs hypothèses.

restructuration du site depuis... août 2010. « J'ai travaillé en lien avec un promoteur et notre projet est ficelé », indique l'agent immobilier. Dans ses desseins, Le Printemps conserverait « une surface de 2500 à 300 m² », le reste étant dévolu à d'autres commerces. Il invite le « propriétaire actuel à donner des orientations assez rapidement ».

La construction de logements est-elle envisageable ?

« Ce ne serait pas idiot, mais dans les étages supérieurs », avoue Jacky Brothier. En l'état actuel, difficile toutefois d'imaginer que des appartements puissent se lover au sommet du Printemps. « Pourquoi pas, juge un autre expert immobilier. Mais il va falloir tout démolir car l'ensemble n'a quasiment aucune ouverture sur l'extérieur. En l'état, ce serait invivable pour les familles. »

Qui va régler les travaux de rénovation de la façade ?

Le dossier empoisonne la Ville depuis plusieurs années. Le fonds d'investissement Fondis avait été mis en demeure, comme d'autres commerces du périmètre de l'opération Poitiers Cœur d'agglo, de rénover « sa » façade sous deux ans. Et maintenant ? « La balle est clairement dans les mains du propriétaire, reconnaît l'expert immobilier interrogé par nos soins. Sur un bail commercial, il est toutefois précisé que le locataire, en l'occurrence Le Printemps, doit satisfaire à l'entretien des façades. Avec les difficultés que ce locataire rencontre aujourd'hui, je vois mal comment on pourrait l'obliger à investir de nouveau... » Nul doute que le sujet sera à l'ordre du jour des prochaines discussions entre Alain Claeys, le groupe AEW, représentant des intérêts de Fondis, et la Caisse des dépôts et consignations.

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay-Clan

Rédactions :
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay-Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay-Clan - Tél. 05 49 49 83 97

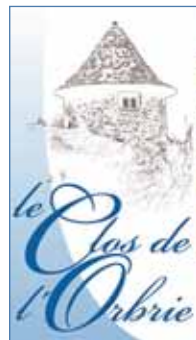
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Responsable commerciale : Françoise Ballet-Blu
Secrétariat de rédaction : Pauline Chasselaine

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



Un site d'exception pour vos séminaires
Calm et nature à 20 minutes de Poitiers

Salles de réunion et de délibération (180 personnes) - Salle de réception (300 couverts) - Hébergement (50 couchages) - Service traiteur - Animations sur mesure - Piscine, espace cocktail extérieur, parking
Une prestation clé en main - Nicolas et Franck Chedozau - 05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com

repères

JUSTICE

Le Tribunal administratif va trancher

À la suite de l'arrêté de reconduite à la frontière, l'avocate d'Hawa Diallo-Cissé a déposé un recours devant le Tribunal administratif de Poitiers. Celui-ci sera examiné le jeudi 26 mai. Une seconde demande a été formulée auprès de la Caisse d'allocations familiales de la Vienne afin d'obtenir le paiement rétroactif des allocations non versées. Désormais considérée comme sans-papier, la mère de famille guinéenne a dû cesser ses deux activités à Sipea Habitat et à la Ville de Poitiers. « Par ces décisions, Madame Diallo-Cissé est placée dans une situation très précaire, s'alarment les parents d'élèves. Heureusement qu'elle avait mis de l'argent de côté (...) Nous avons lancé un appel aux dons afin de l'aider à joindre les deux bouts. »

SOCIÉTÉ

Les mobilisations se multiplient

L'action des parents d'élèves autour de la famille Diallo-Cissé n'est pas un acte isolé. La menace d'expulsion qui pèse sur une famille géorgienne a également mis en émoi la communauté des parents d'élèves de l'école Jacques-Brel, à Poitiers. Réseau éducation sans frontières confirme une vraie montée de la mobilisation des parents d'élèves.

expulsions

Les parents d'élèves en première ligne

À l'image d'Hawa Diallo-Cissé, plusieurs familles de sans-papiers, dont les enfants sont scolarisés dans les écoles poitevines, reçoivent le soutien de parents d'élèves. Exemple.

Antoine Decourt
redaction@7apoitiers.fr

Comment expliquer à son enfant que sa copine de classe doit retourner vivre dans un pays qui n'est pas le sien ? Telle est la question à laquelle sont confrontés les parents d'élèves de l'école Théophraste-Renaudot, à Poitiers. « C'est tout simplement impossible de répondre à cela... », estime Wilfried, père de famille. « Personnellement, je ne trouve pas les mots pour expliquer à mon enfant que sa voisine de classe ne sera peut-être pas présente à la rentrée prochaine », clame Cécile Berritane, chef de file des parents d'élèves. Forts de leur capacité d'indignation, Cécile, Wilfried et les autres se battent depuis plusieurs semaines en faveur d'Hawa Diallo-Cissé. Sur la base d'une décision préfectorale, cette mère de famille d'origine guinéenne est sous le coup d'une reconduction à la frontière. Et ses trois enfants, scolarisés à Renaudot,



Au-delà de la manifestation du 10 mars, les parents d'élèves ont organisé un goûter solidaire le 13 avril dernier.

Damien-Allard et Jules-Ferry, avec. Les parents d'élèves dénoncent une « situation ubuesque », dont ils entendent « démontrer l'absurdité ».

► UN MOUVEMENT APOLITIQUE

Rappel des faits. Début mars, Hawa Diallo-Cissé se voit signifier son expulsion de France. La nouvelle ne tarde pas à faire le tour de l'école maternelle. L'incompréhension laisse vite place à une manifestation collective de soutien. Le 10 mars, l'entrée de l'établissement scolaire est même bloquée et une pétition circule de main en main^(*). Quelques personnalités politiques affichent leur soutien. Dans un coin, Hawa observe le mouvement en toute

discrétion.

Après le bruit de la rue, d'autres initiatives plus individuelles se font jour. Chacun parent mobilisé apporte sa pierre à l'édifice. L'un sollicite le curé de sa paroisse. Un autre interpelle la députée de la circonscription. Des liens se nouent. Réseau éducation sans frontières (RESF) apporte même son aide logistique. Pour quels résultats ? Hawa Diallo-Cissé saura ce jeudi (voir repères) si la mobilisation des parents d'élèves a été payante. Quoi qu'il en soit, cette solidarité spontanée a d'ores et déjà permis de resserrer les liens dans la communauté parentale et éducative. D'autant que l'action s'est inscrite dans un cadre 100% citoyen. Les convictions poli-

tiques n'ont pas eu droit de citer. « Il ne faut pas s'en cacher, nous avons des opinions très diverses parmi les parents d'élèves. Mais l'école n'est pas connue pour être un vivier contestation », commente Wilfried.

« Chaque soutien a été le bienvenu, mais nous avons veillé à ce qu'il n'y ait aucune récupération politique », affirme de son côté Cécile. Pour eux, le mot d'ordre est clair : « Ne pas fermer les yeux devant de telles injustices. » Lors d'un week-end à Paris, la propre fille de Cécile Berritane a demandé à faire un détour par l'Élysée pour « faire entendre le cas de sa copine ».

(*) La pétition a réuni 333 signatures écrites.

Les 12 moules fleur : 17,50 €
Les 12 moules cœur : 15,90 €

Idées cadeaux
FÊTE DES MÈRES

Les 6 verres à café : 19,90 €

Les 6 mugs : 22 €
Presse-agrumes : 59 €*
Les 6 gobelets hauts : 24 €

GENEVIEVE LETHU
l'art de vivre un quotidien exceptionnel

POITIERS
7 rue Marché Notre Dame
Tél. 05 49 44 16 37
ouvert le lundi : 14h-19h
et du mardi au samedi : 10h-19h
www.genevievelethu.com

OFFREZ UN CADEAU D'EXCEPTION !

Les Ateliers d'œnologie
Venez découvrir le monde du Vin !

La soirée 55€
Un lunch est servi tout au long de la soirée

En raison de places limitées (12/15 personnes) :
Réservez vite au 05 49 37 18 18
www.cave-du-moulin.com

A 5mn de Poitiers
La Cave du Moulin
Site du Moulin - R.N.10 - 86130 JAUNAY-CLAN
Ouvert 7/7J

sécurité routière

Les radars se cachent pour punir

Un ensemble de mesures destinées à limiter les accidents de la route ont été prises, au niveau national, le 11 mai dernier. Disposition phare: la suppression des panneaux de signalisation des radars fixes. Effet quasiment immédiat dans la Vienne. Ils seront démontés cette semaine.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

3 mai 2007. Quelques jours avant son élection à la présidence de la République, Nicolas Sarkozy le promettait sur les ondes de RTL: « Il n'y aura pas de suppression des panneaux indicateurs de radars automatiques. »

Quatre ans sont passés. Si la mortalité routière a connu une baisse significative sur cette période, la hausse de ces derniers mois a réveillé quelques ardeurs. Réuni en urgence, le 11 mai, le comité interministériel de la sécurité

routière a édicté de nouvelles dispositions pour enrayer la « mécanique conjoncturelle ». Parmi elles, l'élimination de ces « panneaux-que-l'on-ne-pouvait supprimer ».

Le préfet de la Vienne a clairement entendu le message. « Le processus est en cours », déclare Stéphane Jarlégrand, son directeur de cabinet. A compter de la semaine prochaine, les dix-neuf radars fixes répartis sur le territoire départemental ne seront plus indiqués.

Pour Romain Bonnet, président départemental de la Ligue Contre les Violences Routières (LCVR), « la mesure était attendue de longue date ». « Elle réaffirme l'engagement du gouvernement à sanctionner les comportements délictueux d'une poignée d'automobilistes. »

► QUID DES « COYOTES » ?

Du côté de l'Automobile Club de l'Ouest (ACO), la pilule est autrement plus difficile à avaler. « On réamorçe la pompe à fric, pécore Philippe Bouvier, représentant de l'association au niveau local. Par cette décision, l'insécurité va l'emporter sur la sécurité. Je m'explique:



Les dix-neuf panneaux indiquant les radars fixes dans la Vienne sont amenés à disparaître.

les conducteurs vont désormais freiner brusquement, lorsqu'ils verront le radar au dernier moment. »

Les avis divergent également sur la détention d'avertisseurs embarqués d'autant que les « coyotes » ont le vent en poupe chez les automobilistes habitués à parcourir de nombreux kilomètres. « C'est un équipement de sécurité, justifie Philippe Bouvier (ACO). Personnellement, j'en possède un. Grâce à ce boîtier, je suis aussi prévenu des travaux, des passages difficiles... Ce n'est pas pour cela que je fais

des excès de vitesse. »

Un propos qui a le don de hérisser le poil de la LCVR. « Ça fait bien longtemps que ces engins auraient dû être interdits, tempête Romain Bonnet. Ce n'est quand même pas très compliqué de respecter les limitations de vitesse. » A la préfecture, le sujet est abordé avec précaution. « Aucune décision n'a été prise pour le moment, indique Stéphane Jarlégrand. La question est à l'étude au niveau national. » L'interdiction de ces avertisseurs fait cependant peu de doute.

Ce qu'ils en pensent...



Valentin, 21 ans, étudiant:

« Je suis totalement contre l'idée de supprimer les panneaux. Il y a une énorme différence entre être un danger sur la voie publique et se faire verbaliser pour quelques kilomètres-heure de trop. Je ne suis pas certain que cette nouvelle mesure fasse ralentir les fous du volant. Il faudrait peut-être mettre l'accent sur la prévention (...) J'ai des copains qui ont investi dans des avertisseurs. Ces derniers vont voir croître leurs bénéfices. Jusqu'à leur disparition. »



Margaux, 22 ans, étudiante:

« Le gouvernement ne fait qu'ajouter une nouvelle mesure sécuritaire à son bilan. Supprimer les panneaux ? Je ne pense pas que les conducteurs lèvent le pied de l'accélérateur. En fin de compte, c'est juste un moyen de rapporter un peu plus d'argent à l'Etat. Ces décisions ne sont que politiques. Les accidents augmentent: il faut donc trouver une mesure ferme au problème. Ils réfléchiront ensuite aux conséquences. »



Hugo, 19 ans, éducateur:

« En tant qu'automobiliste, ce n'est jamais évident de rouler strictement à la limite. Ces radars sanctionnent beaucoup plus les petits outrages (moins de 10km/h au-dessus des limitations de vitesse) qu'ils ne permettent de réduire le nombre de personnes inconscientes sur les routes. Si on réfléchit sérieusement, cette mesure est finalement logique. Prévenir d'un radar fixe, c'est faire perdre à ce dernier son rôle initial, c'est-à-dire punir les excès de vitesse. »



Jocelyne, 57 ans, aide-soignante:

« Je suis très remontée. Sans arrêt, on nous colle sur le dos des mesures sécuritaires. J'aurais plutôt préféré qu'ils suppriment les radars. Enlevant les panneaux, l'Etat se garantit d'augmenter les bénéfices réalisés sur le dos des citoyens. (...) Il m'arrive, en effet, de légèrement dépasser les limites autorisées. Mais ils faudrait réfléchir à trouver de vraies solutions à l'encontre des conducteurs qui roulent 50km/h trop vite. »

repères

RADARS

Cinq nouveaux d'ici cet été

« Nous maintenons le cap dans la lutte contre l'insécurité routière, affirme Stéphane Jarlégrand, directeur de cabinet du Préfet. Il est plus que nécessaire de maintenir le dispositif. » Conséquence: trois nouveaux radars fixes seront installés sur le bord des routes de la Vienne, d'ici cet été. Leur localisation ? Motus et bouche cousue. Seul certitude, deux nouveaux radars « discriminants » compléteront le dispositif. Ces derniers permettent d'identifier les poids lourds, soumis à des limitations de vitesse spécifiques dans le flux de la circulation.

« L'équipement en radars mobiles a également été renforcé », ajoute Stéphane Jarlégrand.

ACCIDENT

Baisse du nombre de tués dans la Vienne

Si le nombre de tués sur les routes de France a augmenté en ce début d'année, la Vienne fait figure d'exemple. « Malgré un mois de janvier désastreux, le nombre de tués est en baisse dans le département, indique le directeur de cabinet du préfet. Sur la même période (1^{er} janvier-30 avril), sept personnes sont décédées en 2011, contre huit en 2010. « Depuis sept ans, la baisse est régulière », se félicite Stéphane Jarlégrand.

RÉGLEMENTATION

Les autres mesures

Un taux d'alcoolémie de 0,8 grammes par litre de sang sera désormais sanctionné d'un retrait de huit points sur le permis, et le portable au volant coûtera maintenant trois points au contrevenant. Les excès de vitesse supérieurs à 50km/h sont désormais qualifiés de délit. Pour les contrevenants, sont prévus une peine de prison de trois mois, un retrait de six points et 3600€ d'amende.

association

Une « colo » pour l'été ?

Créée il y a près de cinquante ans, l'Aroéven propose, en complément de missions de formation en établissements scolaires et de stages d'animateurs, des séjours de vacances pour les 6-18 ans.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Les jolies colonies de vacances de Pierre Perret ont bien changé. Dans la qualité de l'encadrement. L'éventail des destinations offertes. Les thématiques abordées. L'adhésion à toutes les demandes, à tous les rêves. La finalité est pourtant restée la même : accompagner le développement individuel et l'effort de « socialisation » des enfants et ados.

Depuis 1963, l'Aroéven Poitou-Charentes (Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale) s'attache à défendre cette mission suprême de soutien à l'épanouissement. Chaque année, elle intervient régulièrement (une trentaine de fois en 2010-2011) en écoles, collèges et lycées pour assurer, auprès des personnels ou des élèves, des sessions de formation pédagogique. Sur l'estime de soi. La définition du rôle et des missions de délégué de classe. Ou le règlement des conflits, communément appelé « médiation scolaire par les pairs ».

Elle propose également des stages de formation aux différents brevets d'animateur (BAFA, BAFD...). Mais la partie la plus « ensoleillée » de son action est le séjour de vacances. « Aujourd'hui, on dit *accueil collectif de mineurs* », sourit Manuel Balmer, respon-



L'Aroéven Poitou-Charentes propose de multiples séjours, notamment à la montagne.

sable de l'antenne régionale. Ces mineurs-là ont entre 6 et 18 ans et peuvent prétendre à quelque cent vingt-cinq destinations estivales différentes, partout en France et dans de nombreux pays étrangers. « Ce panel est celui que nous proposons, en collaboration avec les Aroéven de Bordeaux et de Toulouse, précise Manu

Balmer. Les séjours vont de six à dix-huit jours et sont accessibles à tous les enfants et ados, quelles que soient leurs origines, sociale et géographique, ou la situation financière de leurs parents. » Quant aux thèmes proposés (mini-moto, cheval, graff et hip-hop...), ils jouent la carte de la variété. « Grâce à notre

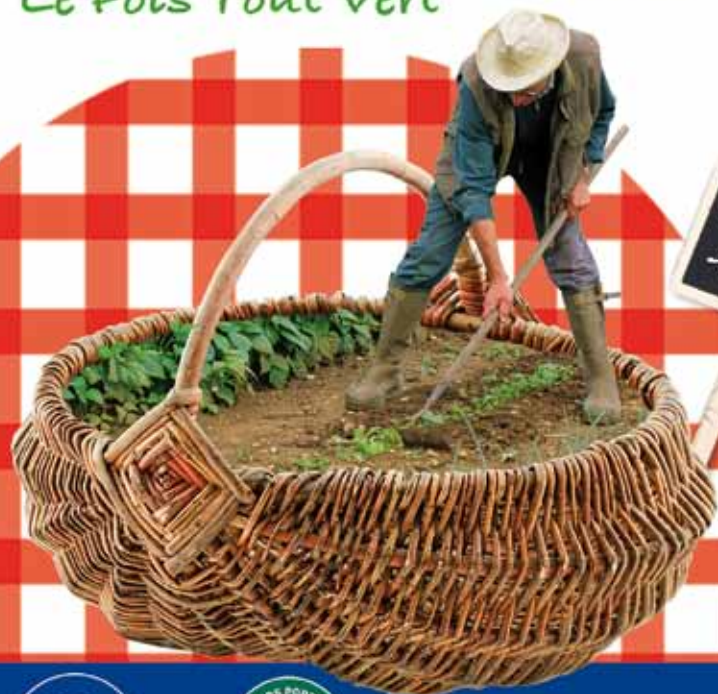
réseau national, quinze mille jeunes sont partis en vacances l'an dernier, ajoute Manu Balmer. Nous-mêmes en avons « envoyé » deux mille. » Pour tout savoir et s'inscrire, une seule adresse : www.aroeven.poitiers.free.fr

Aroéven. Ecole Charles-Perrault à Poitiers. Tél : 05 49 45 24 34.



Le Poïs Tout Vert

Vendredi 27 et samedi 28 mai 2011
A la rencontre de nos producteurs locaux



Avec



VENDREDI 27

**à partir de 10h animations
et dégustations sur place**

Conférences à partir de 11h

SAMEDI 28

**à partir de 10h animations
et dégustations sur place**

Conférences à partir de 10h



Horaires d'ouverture Poitiers Sud:
le lundi au vendredi de 9h30 à 19h30
le samedi de 9h30 à 19h00

Zone Auchan Poitiers Sud
05 49 03 05 97



sport et collection

Un rêve de gosse

Philippe Dribault. 71 ans. Fidèle parmi les fidèles de «Sport et collection», le Poitevin possède trois Ferrari. Rencontre avec un aficionado de la marque au cheval cabré.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Un jour d'été 1952, une démonstration de formule 1 est organisée aux Sables d'Olonne. Philippe Dribault se souvient de cette journée dans les moindres détails. Du haut de ses 12 ans, il dit à son père: « Papa, un jour, nous aussi, on aura une Ferrari ».

Un rêve d'enfant devenu réalité. Quarante ans s'écoulent. En 1992, le Poitevin monte à Paris chercher sa première Ferrari. La « 348 », commandée deux ans plus tôt, l'attend. « Dès que je l'ai vue, je me suis mis à genou pour embrasser l'emblème collé sur le capot », se remémore-t-il. L'émotion est à son comble. Philippe Dribault touche enfin à son « Graal ». Seule ombre au tableau, son père, décédé quelques années plus tôt, n'est plus là pour partager cet « accomplissement ». « C'est mon plus grand regret, dit-il, les yeux aux bords des larmes. Cette voiture, c'est également la sienne. Elle est le fruit de son éducation et de son dévouement à l'entreprise familiale (Peintures Dribault).



Dans le cadre de « Sport et collection », Philippe Dribault fera faire des baptêmes de Ferrari, les 3, 4 et 5 juin, au circuit du Val de Vienne.

Si j'ai pu acquérir une Ferrari, je ne le dois qu'à lui. »

► « DIX-HUIT ANS DE SACRIFICE »

Ses souvenirs sont pregnants. Il déroule le fil de sa vie sans faiblir. Passionné de courses automobiles, Philippe a passé sa prime jeunesse au volant de différents bolides (Simca 1000, R8 Gordini, Alpine 1600) à parcourir les rallyes de France et de Navarre. De temps à autre, il n'hésite pas à troquer sa place au volant pour devenir copilote. Au côté de l'illustre champion poitevin, Robert Buche, il devient même champion de France de rallye.

Puis les responsabilités professionnelles le rattrapent. « A 34 ans, j'ai mis de côté mon hobby, de manière à pleine-

ment m'investir dans la société créée par mon père (...) Dix-huit ans de sacrifice. » Jusqu'à l'achat de cette merveille.

Depuis ce jour, il acquiert, revend et achète. Dans son garage, il chouchoute aujourd'hui deux bolides entièrement voués aux circuits. « A 90Km/h, je suis à peine en « deuxième » », sourit-il. « Sport et collection » ? « Je n'ai loupé aucune édition. Mais ce week-end-là, ma

passion des Ferrari est secondaire. » Ce week-end-là, il n'a qu'une chose en tête: la lutte contre le cancer. Bel exemple de générosité et de modestie.

Du 3 au 5 juin, 17^e édition de « Sport et Collection, 500 Ferrari contre le cancer » sur le circuit du Val de Vienne au Vigeant. Horaires: de 8h30 à 20h pendant les trois jours. Tarifs: 10€ pour l'accès au circuit. 20€/jour ou 25€/le week-end pour l'accès au paddock. Baptêmes: 25€.

Gagnez 30 pass V.I.P.

(ACCÈS Paddock + TOUR DE PISTE)

Pour participer, connectez-vous sur le site www.7apoitiers.fr et jouez en ligne du vendredi 27 au dimanche 29 mai.

vite dit

FAIT DIVERS

La prise d'otage se termine bien

Un homme de 28 ans a pris en otage sa voisine durant près de six heures, dimanche dernier, au 18, allée des Jardinières (près du centre commercial Leclerc), à Poitiers. L'individu a cherché plusieurs fois à contacter France Télévision. Selon le procureur, il se disait poursuivi par des agents secrets et voulait le faire savoir. L'équipe de France 3 a d'ailleurs prêté sa caméra aux policiers pour tenter de le calmer. Vers 15h30, profitant d'une erreur du preneur d'otage, le Groupement d'intervention de la police nationale (GIPN) a enfoncé la porte de l'appartement situé au rez-de-chaussée, libéré la victime, puis interpellé le prévenu qui a été placé en garde à vue vers 16h30.

ARTS

Portes ouvertes à l'atelier Reg'Art

Pour mieux faire connaître au public les activités qu'elle propose (cours, stages, expositions...), l'association « Atelier Reg'Art » organise, les 18 et 19 juin, un week-end portes ouvertes. Au programme: visite, expos de peintures et animations musicales. A ne pas rater.



Le nom du dernier gagnant du jeu du Comité départemental du tourisme est:

CHRISTIAN RING

PORTES OUVERTES

Lotissement de la Chaumellerie
86240 ITEUIL
(Itinéraire fléché)



samedi 28 et dimanche 29 mai

10h à 12h - 14h à 18h



MAISONS
CLAIR
LOGIS

La solution à deux pas de chez vous. www.maisonsclairlogis.fr

vite dit

PRIMAIRES

Royal confirme sa candidature

Interrogée, mardi dernier sur le plateau de TF1 sur ses intentions, Ségolène Royal a affirmé qu'elle ne retirerait pas sa candidature aux primaires socialistes : « Rien ne pourra me faire renoncer. Je suis candidate depuis mai 2007. J'ai beaucoup travaillé, je me suis préparée, je n'ai pas besoin de le crier tous les matins sur les toits que je suis candidate. » La présidente du Conseil régional, candidate aux présidentielles de 2007, a ajouté qu'elle n'avait jamais eu l'intention de se rallier à Dominique Strauss-Kahn : « Je ne suis pas candidate pour vaincre qui que ce soit. Je suis candidate d'abord pour convaincre et pour servir mon pays. »

JUSTICE

Cannabis et champignons saisis

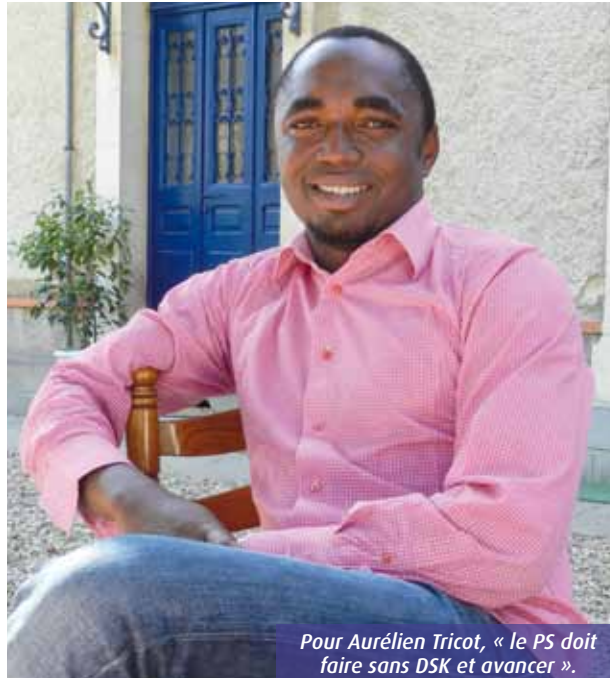
La brigade des stupéfiants a saisi deux kilos de cannabis lors d'une transaction entre deux individus, le 18 mai, avenue de la Libération. La marchandise était transportée dans une boîte de madeleines « Bijou » que l'acheteur avait cachée sous la selle de son scooter. Interpellés en flagrant délit, les deux hommes de 25 et 27 ans ont comparu dès vendredi. Le fournisseur a été condamné à quatre ans de prison dont un avec sursis, son acolyte a demandé un délai supplémentaire pour préparer sa défense. Surprise, des champignons hallucinogènes ont été découverts au domicile d'un autre client.

politique

« DSK, je n'y crois pas ! »

Engagé, depuis deux mois, dans l'investiture aux primaires socialistes, Aurélien Tricot s'avoue « abasourdi » par l'affaire Strauss-Kahn. Quelle que soit l'issue du procès du désormais ex-directeur général du FMI, son avenir en politique est, selon le vice-président de Grand Poitiers et adjoint aux Sports à la Mairie, « sérieusement compromis ».

■ Recueilli par
Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



Pour Aurélien Tricot, « le PS doit faire sans DSK et avancer ».

Aurélien Tricot, quelle a été votre première réaction à l'annonce de l'inculpation de Dominique Strauss-Kahn pour « agression sexuelle, séquestration et tentative de viol » ?

« Je me suis vu revenir neuf ans en arrière. Fin avril 2002, dans le cataclysme de l'échec de la Gauche aux présidentielles et de la montée du Front National. J'étais et je suis encore abasourdi. Je ne juge pas l'homme, ce n'est pas mon rôle, mais il est indéniable que cette histoire nous fait du tort. J'ai hâte que l'on sorte de ce tunnel. Je ne veux pas croire qu'il ait été l'un de nos grands leaders et qu'il soit responsable de tels actes. Non, je n'y crois pas. »

Le PS se prépare à des primaires très « ouvertes ». L'affaire DSK peut-elle changer la donne ?

« Cette affaire, quelle qu'en soit l'issue, laisse à penser qu'il ne sera malheureusement pas dans la course... »

Malheureusement ?

« Soyons sérieux. Ce qui arrive à DSK n'est pas bon pour la politique française, et pas bon du tout pour le Parti Socialiste. Depuis des mois, nous sommes suspendus à sa décision d'y aller ou pas. Il a été souvent présenté, abusivement à mon goût, comme le messie, seul « poids lourd » capable de rassembler tous les socialistes et de battre Sarkozy. Aujourd'hui,

il faut se rendre à l'évidence : le PS devra faire sans lui. »

Pendant ce temps, Martine Aubry sonne le ralliement. Ce mardi, c'est même au côté de Ségolène Royal qu'elle s'affiche, pour prôner l'union sacrée. Cela vous inspire quoi ?

« Toutes les actions menées dans les intérêts du PS et de la cohésion socialiste sont bonnes à prendre. J'espère simplement que ce ne sont pas des ralliements de façade. Si j'ai personnellement décidé de me porter candidat, c'est justement pour rompre avec l'ère des promesses non tenues et des projets non concertés. Ces primaires doivent servir l'émer-

gence d'idées neuves, portées par la connaissance des réalités de terrain et la prise en compte des besoins de nos concitoyens par des gens neufs. Mes propositions sur la mixité sociale dans les logements, l'accès des jeunes à l'emploi, la contribution nationale (...) sont totalement inédites et vont dans le sens de ce que je défends depuis toujours : une société de droits et de devoirs. J'ai la faiblesse de croire que celui qui sera élu saura accorder à tous les candidats aux primaires une vraie écoute. Pour faire avancer un projet constructif et cohérent. »

La candidature d'un « jeune loup » de 35 ans a-t-elle suscité quelques grincements de dents ?

« Quelques inimitiés, aussi ! Et alors, faut-il que je renonce ? Le grand mérite de la majorité des candidats, c'est qu'ils ont trente ans de politique derrière eux. Et moi je n'ai qu'une trentaine d'années de vie... On nous martèle que les jeunes doivent se prendre en mains, s'impliquer dans la société. Je ne vois pas pourquoi ce ne serait pas le cas en politique. L'expérience du pouvoir, je ne l'ai pas. Mais j'ai celle du terrain. Entre nous, qu'est-ce que François Hollande connaît de plus que moi à l'appareil d'Etat ? Lui non plus n'a pas été ministre. Cette vision du renouvellement ne peut pas s'inscrire que dans les paroles. Au-delà de trois mandats successifs de maire, député ou sénateur, on devrait céder la place. »

26 • 27 • 28 MAI 2011 les après-midi

terre de protéines

www.terre-de-protéines.fr

conférences
agronomie
expositions végétales
conférences démonstrations
dégustations

Sur l'exploitation agricole du Lycée Xavier Bernard Venours (86) ROUILLE

INDISPENSABLES
PROTÉINES
VÉGÉTALES
LOCALES

LE FORUM
DESTINÉ AUX
PROFESSIONNELS
AU GRAND PUBLIC

Entrée et
visite libre

Logo de l'Union Européenne, Région Poitou-Charentes, et autres partenaires.



Vouneuil sous Biard

TRAVAUX EN COURS

**Appartements neufs à vendre
du 2 au 4 pièces***



Eligible Loi Scellier⁽¹⁾
Le non respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales

Nearby Centre Vif de la Loi - BCS de MAHETREBE - Siret 339 025 322
Illustration non contractuelle à caractère éditorial - Agence Duroc Architecture - Document non contractuel - Mai 2011
* Dans la limite des aides disponibles. ** Construction faisant l'objet d'une démarche de labellisation.
(1) Le non respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales. Dispositif de réduction d'impôt tel que prévu à l'article 156A du Code général des impôts réservés aux contribuables domiciliés en France qui acquiert en 2011 un logement neuf faisant l'objet d'une démarche de labellisation BBC 2005, destinée à être donnée en location à titre de résidence principale pendant au moins 15 ans à des montants de loyers plafonnés et, à des personnes dont les ressources sont également plafonnées. La réduction d'impôt est calculée sur le prix de revient du logement dans la limite annuelle de 300 000 €.

Espace de vente : Place de Moretta (mairie), 86580 Vouneuil sous Biard

05 49 113 748

Prix d'un appel local



Réservez dès maintenant
votre espace publicitaire dans
le numéro de la semaine prochaine



regie@7apoitiers.fr - Tél. 05 49 49 83 97

www.spa-esprit-zen.fr



*Besoin d'une idée cadeau ?
Renseignez-vous sur
nos nombreuses nouveautés...*



**Sun
Institute**

*Bonne mine en 5 minutes
sans danger pour la peau.*

Spa Esprit Zen 12/14 boulevard du grand cerf 86000 Poitiers
05 49 41 80 40 - www.spa-esprit-zen.fr



Attachez vos ceintures !

Charlotte HAJDAS

21 ans, étudiante en master 1
« enseignement et formation en
1^{er} degré » à Poitiers.

J'AIME : l'odeur du café chaud le matin, la caresse d'une page d'un livre qui se tourne, m'évader, chercher, creuser, découvrir... M'arrêter.

J'AIME PAS : Ces « je t'aime » utilisés comme bonjour, les coups de massues des portes qui claquent, les négations.

Le gouvernement dit stop. Stop au nombre de tués sur les routes, en hausse depuis le début de l'année. A vrai dire, jusqu'ici, tout le monde est d'accord. Là où ça coince, c'est quand les mesures annoncées viennent un peu trop chanceler les habitudes.

Ce qui va changer ? Accrochez-vous, c'est du lourd... L'excès de vitesse de plus de 50 km/h au-delà de la vitesse autorisée devient un délit dès la première infraction et, par conséquent, est passible d'une peine de prison. Les avertisseurs de radars (même intégrés dans les GPS) pourraient être interdits et les panneaux indiquant la présence de radars fixes supprimés. Encore ? Et bien la contravention pour l'utilisation

d'un portable au volant pourra atteindre la somme de 750€ et le retrait de trois points sur le permis. Et pour finir, tout taux d'alcoolémie supérieur à 0,8g par litre de sang sera sanctionné par le retrait de huit points au lieu de six.

Bon, ok ! Le début d'année s'est soldé par des morts supplémentaires. Mais l'objet du mécontentement n'est pas là. Les citoyens français ne remettent pas en cause cette triste réalité et, par ricochet, les mesures qui doivent être mises en place. Ils se posent juste des questions.

Ils se demandent par exemple quelle va être la réaction des automobilistes, si longtemps habitués aux panneaux avertisseurs,

lorsqu'ils vont tomber nez à nez avec un radar. Pileront-ils, au risque de créer un énorme accident ? On voit d'ici le tableau. Du coup, une autre interrogation affleure, incontournable : n'est-il pas plus dangereux d'agir sur les réflexes et l'émotivité que de prévenir de la position d'un radar ? Et celle-là : les mesures engagées ne serviraient-elles pas plus à remplir les caisses de l'Etat qu'à réellement réduire la mortalité sur les routes ?

Ici s'arrête mon travail, à vous d'y réfléchir, à vous d'y répondre. Sur ce, bonne route... soyez responsable et faites attention !

Charlotte Hajdas

Aubin Lélías
Jardinerie - Conseil

Bonne fête
maman !



Déco
cadeaux
Fleurs
Plantes

Rond Point Nerpuy - RN 10 Châtelleraut Sud
05 49 23 12 76

CHAUVIGNY (86)

DESHOULIÈRES - APILCO

Z A du Planty - Route de Montmorillon - 86300 Chauvigny
Magasin d'usine - Tél. 05 49 47 18 93 ou 05 49 61 50 00

**VENTE
DE PORCELAINE**



Au KILO
du samedi 11 juin au
dimanche 19 juin 2011

OUVERT TOUS LES JOURS
de 10h à 12h30 et de 14h30 à 19h.
Fermé le dimanche matin et le lundi matin

ATTENTION: VRAC SANS EMBALLAGE (Apporter vos cartons et paniers)

immobilier

Les courtiers ont du crédit

Alors que le marché de l'immobilier semble connaître des frémissements de reprise, les courtiers sortent de l'ombre pour proposer les meilleurs taux aux acquéreurs. Et bien plus encore.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

La crise immobilière, parlons-en. De 2008 à 2010, le nombre de transactions a chuté de manière singulière, tout comme les prix de vente. Les candidats disposant des moyens financiers pour acquérir un bien se sont fait plus rares, si bien que les agences immobilières les plus fragiles ont disparu.

Dans ce contexte morose, un secteur d'activité s'est démarqué : le courtage. Sur le marché français, « un peu plus de 20 % des acquéreurs de logements individuels » ont fait appel à



20% des acquéreurs de logement ont fait appel à un courtier en 2010.

un courtier pour négocier leur emprunt en 2010, indiquait le président de l'Association professionnelle des intermédiaires en crédits (Apic), le 18 mai dans les colonnes du Nouvel Observateur. Ce taux de pénétration serait même en progression constante « de 10 % environ chaque année ». À Poitiers, l'un des plus

anciens professionnels de la place confirme ce constat. Installé rue Gaston-Hulin depuis vingt-quatre ans, René Bonnet assure que son chiffre d'affaires « n'a jamais cessé de progresser au cours des dernières années ». L'an passé, il a traité 250 dossiers. Pour lui, les choses sont claires. Il a bénéficié de la « hausse des tran-

sactions entre particuliers ». Les acheteurs préférant passer par les petites annonces plutôt que les agences pour trouver la maison de leur rêve.

Le bouche-à-oreille s'est chargé du reste. Il faut dire que l'offre paraît avantageuse car le rôle du courtier consiste, tout simplement, à faire économiser du temps et de l'argent à ses clients. « Je m'adresse directement aux responsables régionaux de mes banques partenaires. Grâce au volume d'affaires que je leur apporte, je peux négocier le taux du crédit », explique René Bonnet. Mais il n'y a pas que le taux dans la vie ! Coût de l'assurance, frais de remboursement anticipé, modulation gratuite des mensualités... L'expert supprime des surcoûts que le quidam mal informé paierait forcément. Tout cela à quel prix ? Les pratiques diffèrent. René Bonnet réclame 500€ et reçoit une commission de la banque.

vite dit

STATISTIQUES

La reprise profite peu à l'emploi salarié

Selon l'Insee, la construction neuve se serait redressée en 2010, avec des autorisations de logements à la hausse, tant pour les appartements que pour les maisons neuves. En matière de tourisme, la fréquentation des campings et des hôtels est également en augmentation. Cette reprise de l'activité profite toutefois modérément à l'emploi salarié, (-0,1%). En revanche, les créations d'entreprise, hors statut d'autoentrepreneur, augmentent de 3,3%. Le taux de chômage diminue et atteint 8,2% fin 2010.

DISTINCTION

Le Mérite pour Elisabeth

Le « 7 » ne pouvait que féliciter sa chroniqueuse Elisabeth Guillaumond, gérante de la société Fabrix, élevée, par le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Santé, au grade de chevalier dans l'Ordre national du Mérite. Bravo !

Votre regard est unique

l'Opticien

Collections uniques à découvrir parmi 15 créateurs européens

*Nos 3 magasins vous proposent un seul exemplaire de chaque modèle. Les modèles vendus ne sont pas commandés à nouveau.
Certains modèles sont une exclusivité l'Opticien

VIVONNE 05 49 18 02 88 ROUILLÉ 05 49 39 69 06 USSON DU POITOU 05 49 51 91 90

www.opticien-86.fr

Aéroport Poitiers-Biard → RYANAIR

EXCEPTIONNEL !

La compagnie Ryanair propose des vols depuis Poitiers vers

Dublin, Porto, Marseille

du 29 juillet au 4 août en plus des vols habituels vers Londres et Édimbourg

Réservations sur www.ryanair.com ou au comptoir de l'Aéroport

Contact Aéroport : 05 49 30 04 40 – www.poitiers.aeroport.fr

vite dit

agriculture

Un forum protéiné

SÉCHERESSE

Nouvelles mesures de restriction

La sécheresse continue de sévir dans le département. Face à cette situation de crise, le préfet a pris, jeudi dernier, quatre nouveaux arrêtés destinés au monde agricole. Dans la Vienne, le manque d'eau atteint des sommets. « Nous sommes dans la même configuration qu'en 1976 et 2005, avec deux mois d'avance par rapport à 2005 », admet Bernard Tomasini. Ces nouvelles mesures visent avant tout à « préserver les éleveurs, pour qu'ils ne soient pas obligés de vendre leurs animaux, leur outil de travail », dit le préfet de la Vienne et de Poitou-Charentes. Ce dernier a également appelé les maires et particuliers à « faire preuve de civisme » en limitant leur consommation en eau potable.

ASSOCIATIONS

« Surfrider »

ne baisse pas la garde

L'antenne poitevine de « Surfrider foundation » poursuit son action. Elle tiendra, ce jeudi, sa réunion mensuelle à la Maison de la Solidarité (rue du Pigeon Blanc à Poitiers). Y seront évoquées les prochaines opérations menées et notamment la mobilisation d'une délégation poitevine à l'« International surfing day », le week-end des 18 et 19 juin. Durant deux jours, les militants locaux délaisseront Boivre et Clain pour participer à une journée de surf et nettoyage de plage sur l'île d'Oléron.

CINÉMA

Diffusion de « Gasland »

Le cinéma « Le Dietrich » consacre, jusqu'au 30 mai, une programmation dédiée au thème de l'environnement. Il diffusera entre autres le documentaire « Gasland », qui évoque les conséquences néfastes de l'exploitation des gaz de schiste aux Etats-Unis. Détail de la programmation sur www.le-dietrich.fr



Le forum « Terre de protéines » ouvrira ses portes au grand public, le samedi 28 mai.

Le forum « Terre de protéines » se déroulera, les 26, 27 et 28 mai au lycée Xavier-Bernard de Venours. Le samedi, dernier jour de la manifestation, permettra au grand public de découvrir l'intérêt des protéines végétales.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

nédit ! Premier forum français sur les bienfaits des protéines végétales, « Terre de protéines » se tiendra, les jeudi 26, vendredi 27 et

samedi 28 mai, au lycée Xavier-Bernard de Venours. Organisée par les acteurs agricoles locaux, la manifestation a pour but de promouvoir « les bienfaits de l'introduction des légumineuses dans les rotations culturelles », explique Dominique Birault, l'un des organisateurs.

Si les deux premiers jours seront consacrés aux professionnels de la filière, le troisième sera, lui, dédié à l'ouverture au grand public. « En participant à ce forum, les agriculteurs n'ont qu'une seule motivation : démontrer à la population sa capacité à évoluer avec son temps », argue Dominique Birault. Il est nécessaire de ne plus opposer agricultures biologique et conventionnelle. Au

contraire, les deux conceptions agissent pour le même bien commun : une production de haute qualité. »

► « UN LIEU D'ÉCHANGES »

Ces rencontres sont ainsi vouées à devenir « un lieu d'échanges et de promotion ». De multiples stands permettront, aux visiteurs de comprendre et saisir l'intérêt « des indispensables protéines végétales ». Les enfants seront même partie prenante de l'opération. L'association d'animation scientifique « Les Petits Débrouillards » proposera un ensemble d'expérimentations simples. Avec pédagogie, ils répondront à diverses questions, du genre : Comment les

protéines sont-elles assimilées par les ruminants ? « Petits et grands découvriront l'intérêt pour un éleveur de produire des légumineuses pures (pois, luzerne...) afin de nourrir ses bêtes », répond par avance Dominique Birault.

Les différents stands déployés sur la ferme expérimentale du lycée Xavier-Bernard de Venours sauront répondre aux curiosités de chacun. « Les sceptiques sont les bienvenus », assène Dominique Birault. « Terre de protéines », ou quand agriculture rime avec ouverture...

Samedi 28 mai. Ferme expérimentale du lycée Xavier-Bernard de Venours, à Rouillé. De 14h à 18h. Entrée libre.

tél: 05 49 30 31 90 fax: 05 49 88 23 34
Centre de gros - Z.I. République - 86000 - Poitiers

tél: 05 49 85 02 89 fax: 05 49 02 01 88
7 bis rue Thomas Edison 86100 Châtellerau

Artisans - collectivités - industries - écoles - particuliers

www.cacc-prolians.com

renouvelables. A deux pas de chez vous !
Le plus grand choix en chauffage,
plomberie, sanitaire, énergies nouvelles

CACC PROLIANS

CACC PROLIANS
votre multi-spécialiste
tout simplement renversant !



dermatologie

Ne jouez pas avec le soleil

Bientôt l'été. Et la tentation de la bronzette. On le sait, le soleil présente des bienfaits mais, aussi, de nombreux dangers pour la peau. Tout est affaire de dosage.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr



Le soleil présente de nombreux bénéfices, à la condition de ne pas en abuser.

Dans le spectre de leurs recommandations, il n'est pas écrit que bronzer est interdit. Corinne Autexier et Magalie Camus ne vous le diront d'ailleurs jamais. La première est socio-esthéticienne en cancérologie, la seconde médecin dermatologue au CHU de Poitiers. Toutes deux sont quotidiennement confrontées aux dégâts causés sur la peau par le soleil. Mais de là à en faire l'ennemi public numéro un... « Il ne faut pas le fuir à tout prix, car ses bénéfices sont multiples », soutient Corinne. « Tout est une question d'équilibre et de connaissance de ses propres limites d'acceptation », renchérit sa consœur.

Le mot d'ordre est lancé : avant d'envisager de vous faire dorer la pilule à « Poitiers plage », vous devez vous protéger selon votre propre caractère génétique. « Il s'agit d'une démarche purement intuitive », explique Magalie Camus. Le degré de résistance et de protection varie selon le type de peau. Vous ne choisissez pas le même indice de crème solaire selon que vous êtes très mat ou très blanc. Il

existe cinq indices différents. Chaque individu en a un qui lui correspond. Autant dire qu'il ne sert à rien de prendre un indice plus élevé en pensant que l'on pourra rester au soleil plus longtemps. C'est une fausse bonne idée. »

► BRONZER AVEC MODÉRATION

Avec le soleil, on ne peut pas faire n'importe quoi. Respecter les précautions élémentaires suffit pourtant à éluder bien des risques. Comme ne pas juxtaposer prise de médicaments et exposition prolongée.

« Conjugée aux effets du soleil, l'ingestion de certains comprimés peut avoir des conséquences néfastes, insiste Magalie Camus. S'il y a le moindre doute ou, a fortiori, le moindre symptôme suspect, il est impératif de se rapprocher de son médecin. »

Et les grains de beauté ? « Là encore, ne tombons pas dans la psychose. Il est juste indispensable de consulter son dermatologue lorsque ce grain de beauté vous gratte, soigne facilement, grossit asymétriquement ou change de couleur. »

Les deux professionnelles de santé le réaffirment, haut et fort : le soleil offre également de gros bénéfices. « C'est un incroyable anti-dépresseur, rappelle Corinne. Il permet, entre autres, la production de vitamine D contenue dans les os. » « Il a aussi des vertus thérapeutiques, appuie Magalie. En cas de psoriasis, il est même conseillé d'exposer ses « croûtes » aux UV. » Et la dermatologue de conclure : « Je fais souvent le parallèle entre soleil et alcool. Vous y avez droit, mais il ne faut pas en abuser. »

vite dit

FORMATION

Cycle préparatoire aux concours paramédicaux

Le cycle préparatoire aux concours d'entrée des instituts paramédicaux propose, pour 2011 et 2012, des formations de...
- masseurs kinésithérapeutes, manipulateurs d'électroradiologie médicale, ergothérapeutes, pédicures-podologues, techniciens de laboratoire
- orthophonistes
- infirmières
- psychomotriciens
- aides-soignants et auxiliaires de puériculture
- aides-soignants, auxiliaires de puériculture, pour titulaires du baccalauréat, du BEPA services aux personnes, du BEP sanitaire et social ou du CAP petite enfance.
Les dossiers de préinscription peuvent être retirés soit au 5^e étage de l'Institut de formation aux soins infirmiers (CHU); soit par internet : www.chu-poitiers.fr/cyclepreparatoire/index.aspx; soit par courrier (joindre une enveloppe de format 23/32,5 à l'adresse du candidat, affranchie à 1,35€) à: CHU de Poitiers. Cycle préparatoire aux concours paramédicaux. 2, rue de la Milétrie. BP 577. 86021 Poitiers cedex. Clôture des inscriptions au 15 juin.

RECHERCHE CLINIQUE

Appel à volontaires
Le CHU renouvelle son appel à volontaires (enfants et adultes) pour une étude sur l'effet de l'apport en sel sur la tension artérielle. Renseignements au 05 49 44 46 89. Mail : cic@chu-poitiers.fr

PARTICULIERS - ENTREPRISES

Rejoindre une mutuelle
qui protège les agents hospitaliers
depuis plus de 50 ans,
forcément, ça rassure !

Plus de choix,
plus de garanties
et toujours autant
de solidarité !



INFORMATION : 05 49 44 44 07

www.mhu-sante.fr

Siège social : Pavillon René Le Blaye - rue de la Milétrie
BP 59 - 86002 Poitiers Cedex



Mutuelle régie par le livre II du Code de la Mutualité, immatriculée
au Registre National des Mutuelles sous le n° 314 685 835

vite dit

PASS'CONTRACEPTION

Les lycées

débatront en juin

Après avoir obtenu l'autorisation du Rectorat, la Région planche désormais sur la manière d'organiser la diffusion du Pass'contraception dans les lycées du Poitou-Charentes. La semaine dernière, un premier rendez-vous a réuni les chefs d'établissement, représentants syndicaux, parents, élèves et personnels médicaux de l'Education nationale. L'objectif de ce rassemblement était de rédiger une convention régissant cette distribution, afin de la soumettre aux conseils d'administration des lycées « en juin et juillet ». Dès la rentrée, les infirmières scolaires disposeront de ces tickets permettant l'accès à une consultation médicale en médecine de ville, la réalisation d'une prise de sang et d'analyses médicales éventuellement prescrites, ainsi que la distribution, par les pharmacies et pour trois mois renouvelables une fois, de contraceptifs oraux. Nouveauté : la Région financera la vacance d'une sage-femme là où il n'y a pas d'infirmière.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Les capitaines de l'Escem sur le droit chemin

Une poignée d'étudiants de l'École supérieure de commerce de Poitiers-Tours (Escem) organiseront, le samedi 4 juin, une opération « Capitaine de soirée » au « Black Pearl », boîte de nuit de Saint-Savin. Cette initiative estudiantine vise à réduire le nombre de décès sur la route des jeunes à la sortie des discothèques. En partenariat avec La Croix-Rouge et la Prévention routière, les « Escemiens » distribueront des entrées gratuites et des tickets pour des boissons non-alcoolisées aux capitaines de soirée, qui s'engageront à ramener leurs camarades en voiture, après avoir soufflé dans le ballon.

collégiades

Tout Sciences Po à Poitiers

Sciences Po-Poitiers a dix ans ! A cette occasion, les neuf cents étudiants des sept campus français participeront, du 25 au 28 mai, aux Collégiades. Un événement sportif et culturel ouvert à tous.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

« Je me demande pourquoi j'ai voulu participer à cet événement ! », plaisante Pierre Saglier. L'étudiant n'a pas beaucoup dormi ces derniers jours. Depuis septembre, il pilote une petite équipe de douze camarades chargée d'organiser les Collégiades, le rassemblement traditionnel des élèves de Sciences Po Paris et de ses sept antennes délocalisées en province. Date des hostilités : du 25 au 28 mai. A quelques heures de la cérémonie d'ouverture, les choses s'accroissent.

« Près de neuf cents étudiants vont débarquer ! Il faudra les nourrir, animer leurs soirées, les loger sur la Technopole et à Poitiers-sud car les capacités hôtelières ne suffisent pas en centre-ville », relève l'étudiant en deuxième année. De quoi s'arracher les cheveux. D'autant qu'il entraîne aussi deux équipes de rugby sur son temps libre ! Heureusement, comme dirait Olivier Dabène, le directeur du campus poitevin, « Les étudiants de Sciences



Neuf cents étudiants défilent dans les rues de Poitiers, vêtus aux couleurs de leur équipe.

Po sont recrutés notamment sur leur capacité à s'investir à fond dans plusieurs projets à la fois ».

Bonne nouvelle, le budget de 50 000€ est désormais bouclé, malgré le manque de sponsors privés. La fête va pouvoir commencer. Les sept campus vont s'affronter au cours d'une compétition à la fois culturelle et sportive. Dans la salle Lawson-Body, ils mettront en scène leurs spectacles de danse et de théâtre. Le lendemain, place au volley et au basket, pendant qu'au stade Rebeilleau,

foot et rugby seront rois. Tous ces rendez-vous de haut niveau sont ouverts au public. Très enthousiaste, Gwenaëlle Mirol attend le coup d'envoi avec impatience. « L'année dernière, nous avons fini deuxième à Nancy en perdant aux tirs au but, tonne la capitaine des Pachamamas, l'équipe de foot féminin de Sciences-po Poitiers. Nous devons gagner cette fois. Le sport nous a soudées. » Chaque groupe a réalisé une vidéo pour tenter d'impressionner ses adversaires. La

bataille des supporters a déjà commencé sur le web.

Plus d'infos : Programme et vidéos sur collegiades2011.com

Le saviez-vous ? Deux tiers des 180 étudiants de Sciences-Po viennent de l'étranger. Ils passent les deux premières années à Poitiers avant de repartir en Espagne ou en Amérique du sud (spécialité du campus poitevin). Ils effectuent ensuite leur master à Paris.

projet pédagogique

L'école de la démocratie

La Démocratie, des origines à aujourd'hui. Une trentaine d'élèves de trois lycées professionnels de Poitiers ont planché sur la question cette année. Une expo originale est présentée cette semaine à Beaulieu.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

La Grèce, berceau de la démocratie, est en proie à de sérieuses difficultés économiques. Cela, les élèves des trois lycées professionnels poitevins ayant participé à un voyage pédagogique, en février dernier, l'ont rapidement compris. « Beaucoup ont été frappés par la pauvreté de ce pays, raconte Laurent Lusseau, animateur culturel au lycée du Dolmen. Ceux-là ont cessé de penser que la démocratie était l'apanage des pays occidentaux et engendrait forcément

la richesse. » Briser des idées reçues et inciter les adolescents à réfléchir sur leur engagement dans la vie de la société, c'était l'objectif du projet pédagogique auquel ont participé, cette année, une trentaine d'élèves de 17 à 20 ans. Scolarisés à Auguste-Perret, Réaumur et au Dolmen, tous étaient volontaires et se sont réunis le soir, le mercredi, voire le week-end. Preuve de leur foi dans ce projet. Un an de rencontres (avec

les représentants de la Ligue des Droits de l'Homme...) et de création artistique sur le thème de la démocratie ont donné naissance à une exposition originale, mêlant peinture, photo, court-métrage... A voir : cette chaise symbolisant la démocratie sur laquelle certains peuvent s'asseoir. L'expo sera présente toute la semaine au Centre socioculturel de Beaulieu. Mercredi, à 18h, les auteurs répondront aux questions du public. Entrée libre et gratuite.

ATHENA
CONSEILS & RÉALISATIONS EN IMMOBILIER

**LEADER
PRICE**

Horaires du magasin : du lundi au jeudi
de 9h à 12h30 et de 14h30 à 19h
Vendredi et samedi : de 9h à 19h non-stop

ATHENA
Conseils et Réalisations en Immobilier
16 rue Magenta - 86 000 POITIERS - 05 49 46 10 16
infos@athena-conseils.fr - www.athena-conseils.fr

Une nouvelle ouverture de magasin à Vouillé



On manquait de caddies, ce mercredi 18 mai, jour de l'ouverture du nouveau magasin Leader Price, implanté sur la dynamique commune de Vouillé.

Un magasin « nouvelle génération », où l'on peut faire l'ensemble de ses courses en moins de 20 minutes, avec pas moins de 600 références, dont une nouvelle gamme de produits variés, issus de l'agriculture biologique : « le bio pour tous ».

Succéderont rapidement à cette ouverture, celle d'une boulangerie et d'un magasin de presse. Cette inauguration marque l'aboutissement d'un projet mené en partenariat entre la société ATHENA, l'enseigne LEADER PRICE et la commune de Vouillé.

« CRÉATION DE PÔLES COMMERCIAUX DE PROXIMITÉ »

Aménageur et Promoteur, la société ATHENA est spécialisée, depuis plusieurs années, dans l'aménagement du territoire et dans l'implantation de commerces : restructuration de centre-bourg, création de pôles de proximité, aménagement commercial...

Notre équipe conduit les projets immobiliers, depuis la recherche et l'acquisition foncière, jusqu'à la remise clés en mains de l'ouvrage. Une deuxième tranche est ouverte à la vente ou à la location pour début 2012.

Commercialisation 2^e tranche :
infos@athena-conseils.fr et 06 67 22 66 02

RANNOU • MÉTIVIER

Sélectionné parmi les meilleurs chocolatiers de France

UN COEUR
DE *Douceurs*
POUR TOI
Maman



BOUCHÉE
PRALINÉ NOISETTE
ET FRAISE CONFITE
2.90 €

A DÉCOUVRIR DANS NOS BOUTIQUES
POITIERS * CHÂTELLERAULT * MONTMORILLON

RM
1 9 2 0

**POUR VOUS,
NOTRE Flo Câline BIO**

LE BIO
POUR TOUS !

1€
OFFRE DÉCOUVERTE du 11/05 au 15/06/11



La Mie Câline

C'est délicieusement sympa !

10 rue claveurier (place de la mairie)
05 49 47 11 62

4 rue du Marché Notre Dame
05 49 41 24 25

Zone de la république
05 49 88 15 60

vite dit

VOLLEY-BALL

Poitiers recrute Fernandes

Devançant l'hypothèse, de plus en plus probable, d'un retour de Viktor Rivera à Porto-Rico, Olivier Lecat a mis la main sur Wenderson Fernandes (23ans, 2m03), un réceptionneur-attaquant brésilien au profil de cognéur.

RUGBY

Poitiers en 8^e de finale

Le Stade Poitevin a battu Antony (31-13) dans le match retour des 16^{es} de finale de Fédérale 3. Place au 8^e de finale, la semaine prochaine, contre Chalon-sur-Saône. Le vainqueur accèdera à la Fédérale 2.

BASKET-BALL

Evan Fournier présélectionné en équipe de France

Le sélectionneur de l'équipe de France, Vincent Collet, a dévoilé vendredi une première liste de vingt-quatre joueurs appelés à participer aux championnats d'Europe en Lituanie, du 31 août au 18 septembre. Parmi les éléments confirmés (Parker, Noah, Diaw, F. Piétrus...), un « Bleu » pas tout à fait comme les autres : Evan Fournier.

FOOTBALL

Challenge féminin : Saint-Etienne s'impose

La finale nationale du challenge féminin s'est déroulée, pour la première fois samedi, à la Pépinière. Surprise : après un match dominé par Montpellier, Saint-Etienne s'est imposée aux tirs au but (3-2).

TRIATHLON

Les Poitevines 6^{es} à Dunkerque

Les triathlètes poitevines ont pris, dimanche à Dunkerque, la 6^e place de la deuxième étape du Championnat de France des clubs de 1^{re} division. Fer de lance de l'équipe, Félicity Sheedy-Ryan termine 14^e d'une épreuve remportée par Andrea Hewitt (Poissy). Inna Tsyganok est 16^e, Natalya Shlyakhtenko 33^e et Jessica Leroux 42^e.

course à pied

Le marathon a fière allure

Plus de sept cents coureurs sont déjà engagés sur le marathon Poitiers-Futuroscope, le 29 mai. Vous espérez franchir la ligne aux alentours de 3h30? Le Jaunay-Clanais Dominique Renaud, meneur d'allure, vous y aidera. Suivez le guide...

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Pour le convaincre de filer un petit coup de main, nul besoin de se lever tôt. Dominique Renaud est toujours partant. Le 29 mai, l'employé du Siveer, partie prenante de l'organisation, réendossera la casaque bleue du « meneur d'allure » sur les 42,195 km dessinés autour du Futuroscope. Sa mission ? Couvrir la distance en 3h30 et rallier à ses pas un maximum de brebis égarées. « L'an passé, j'en avais ramené pas mal, c'est sympa, on se sent utile ! »

Pour le bonhomme, l'épreuve n'est pas franchement insurmontable. Avec une meilleure performance personnelle de 2h49 (c'était à Lyon, en 1997) et une dizaine d'autres marathons courus en moins de trois heures, Dominique a de quoi « assurer ». Son record au Futuroscope (2h57) lui laisse une belle marge. « Attention quand même, prévient-il. Le parcours, qui a changé l'an passé, n'est pas dépourvu de difficultés. Il est plus boisé, plus agréable, mais ce n'est pas une sinécure non plus. Il va y avoir de la casse. »

► **280 KM AUTOUR DU MONT-BLANC**

Le bonhomme dévoile quelques chausse-trapes. « Dans les hauts de Dissay, vers le 30^e, ça peut coïncider. Le danger, c'est qu'une fois arrivés en haut de la côte, les coureurs décident de descendre à fond. En 2010, nombre d'entre eux avaient payé cher cet excès de zèle. » Préalablement, les concurrents auront dû, dès le 18^e km, se taper le faux-plat d'Aillé.



Sept cents coureurs au minimum seront au départ du marathon.

« Et le final, il faut aussi l'anticiper. Le dernier kilomètre en côte en surprendra plus d'un. » Comme tous les concurrents, Dominique mise sur les faveurs d'Eole pour déployer ses ailes. « On a souvent affaire, ici, à un vent d'Ouest. Si c'est le cas, ce seront 27 ou 28 km favorables. »

Lui-même a fixé à 2h25 le temps du vainqueur. « Mais cela dépendra du profil des en-

gagés », tempère-t-il. Au début du mois, treize demandes de visas avaient été déposées pour l'épreuve par des Ethiopiens. « Un Russe, un Ukrainien et deux Marocains ont effectué la même démarche. Le plateau promet d'être très relevé. » Dominique sera loin derrière. Il s'en fiche comme de son premier dossard. « Avec l'âge -50 ans depuis peu-, on se fixe de nouveaux objectifs,

de nouveaux gros challenges à relever. » Le plus « hors-normes » de l'année : la Petite Trotte à Léon, le 22 août, avec ses potes François Vacossin et Edouard Barros. 280 kilomètres autour du Mont-Blanc, avec 22 000 mètres de dénivelé, à couvrir en moins de 136 heures. Une autre dimension. Un autre monde. A côté, quarante-deux bornes, ça fait tout petit !

Ça va courir vite

L'édition 2011 du marathon Poitiers-Futuroscope promet monts et merveilles. En fin de semaine dernière, plus de sept cents coureurs avaient officialisé leur engagement, dont vingt annoncés à moins de 2h30. Parmi eux, une trentaine d'étrangers (treize Ethiopiens sont toujours en attente de visas) et quatre légionnaires de Marignane, crédités de records en deçà de 2h25.

Le vainqueur de l'an passé, Sadik Bahla, sera également de la partie, comme la Russe Maria Fedosseeva, tenante du titre féminin. A noter que, pour le moment, quatre cents personnes se sont déjà inscrites sur le 18km. Départs des deux épreuves à 9h du Parc de Blossac à Poitiers. Le même parc accueillera, la veille, samedi, deux courses de 5 et 10km accessibles gratuitement. Départ : 17h.

tennis de table

Le TTACC chez les grands

L'accession de son équipe féminine à la Pro B fait entrer le Poitiers TTACC dans le cercle très fermé du professionnalisme. Le coup de force, réalisé cinq ans seulement après la fusion entre l'ASPTT, le CEP et le CCL Fontaine le Comte, n'a toutefois nullement altéré les valeurs de formation et de cohésion véhiculées par le club. Et ça ne changera pas.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



Philippe Lion et Philippe Palisse peuvent être fiers du chemin parcouru : derrière la Pro B féminine, c'est tout le TTACC qui a grandi.

Leur bonheur a vécu. Leur fierté, elle, est indélébile. Depuis que le rêve s'est mué en certitude, Philippe Lion et Philippe Palisse s'accrochent avec délectation à cette satisfaction du devoir accompli.

Pour le président et le vice-président du TTACC, l'exercice 2010-2011 restera à jamais comme la saison de l'accomplissement. De la plénitude, osions-nous écrire. Car derrière l'accession de l'équipe 1 féminine à la Pro B, c'est tout le club qui a poussé la petite balle de cellulose vers les sommets. « C'est de cela que nous sommes le plus fiers,

scande Philippe Palisse. D'avoir su fédérer, autour des ambitions de l'équipe 1 féminine, tous nos talents. Derrière la figure de proue, nous avons quatre équipes en Nationale, et encore dix autres engagées en championnats régional et départemental. Pour nous, cette Pro B n'est pas une Pro B paillettes, mais le fruit d'un travail de longue haleine, une vitrine qui doit tirer tout le monde vers le haut. »

Cinq ans seulement après l'avènement de l'entité «tacciste», le pari de l'« authenticité » est largement gagné. « Dès le départ, nous nous sommes fixé comme objectif de ne laisser personne au bord de la route, renchérit Philippe Lion. L'identité TTACC est aussi importante à valoriser que l'entrée dans le monde professionnel. Depuis cinq ans, les jeunes se sont aguerris et les départs n'ont été dus qu'aux mutations et

aux études. Chacun a apporté sa pierre à l'édifice. Et il faut que cela continue. »

► CINQ CONTRATS PROS

De la formation, dans laquelle il est passé maître, à ce nouveau statut dans l'élite, le TTACC a fait du chemin. Pour lui, ce n'est qu'un début. Après le Poitiers Volley et le PB 86 -dont le club de Philippe Lion dit s'inspirer-, sa section féminine devient la troisième

entité professionnelle du département. La première chez les dames. Il lui faut désormais être à la hauteur. Avec Zheng, Durand, Chung et la jeune Remaud, l'équipe, toujours entraînée par Remi de Vendeuil, sait où elle va. « On se réserve quand même le droit d'attirer à nous un nouvel élément d'envergure, poursuit le sieur Palisse. Et puis, l'émulation va jouer à plein. Car derrière, ça va pousser. Faire monter la N2 en N1 fait aussi partie de nos objectifs. »

L'autre, majeur, est de séduire le public poitevin. En Pro B, les filles joueront le mardi soir. L'occasion est belle de créer un vrai engouement autour du « ping ». A la condition de pouvoir disposer à plein du gymnase de la route de Parthenay (la salle spécifique ne sera pas prête avant 2012) et de bénéficier de toutes les subventions espérées pour honorer, notamment, la signature de cinq contrats pros. « J'espère que les collectivités comprendront le caractère historique de notre montée et la chance de posséder une troisième équipe professionnelle », conclut le président. Le tour de table a été engagé. Et devrait s'achever, ce mardi, par une visite à la Mairie. Alors, ces subventions ! Combien Monsieur l'adjoint aux Sports ?

basket-ball

Costentin, « compétiteur avant tout »

Le capitaine du PB86 Guillaume Costentin (1,96m, 29 ans) jouera la saison prochaine à l'ALM Evreux (Pro B). Il quitte les rives du Clain après huit saisons sous le maillot poitevin. Impressions.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Guillaume, pour quelles raisons exactes quittez-vous le PB ?

« J'ai vécu une saison difficile, notamment du fait de ma blessure au doigt. Lorsque je

suis revenu, nous étions onze pros et je me suis retrouvé sur le bout du banc en jouant peu. Il y avait une incertitude par rapport à la validation de ma deuxième année de contrat et j'ai donc pris mon avenir en main. Mon agent a travaillé et Evreux m'a proposé une offre intéressante... »

La décision a-t-elle été difficile à prendre ?

« A partir du moment où on ne me proposait rien à Poitiers et un contrat de deux ans à Evreux, la décision a été facilitée. D'autant que j'ai eu le coach au téléphone, son projet est motivant. J'ai quitté Evreux

il y a dix ans, lors de la dernière saison du club en Pro A. Il existe là-bas une vraie culture basket et l'ambition de jouer le haut de tableau. Je préfère partir en Pro B et reprendre du plaisir plutôt que de rester sur le banc. Je suis un compétiteur avant tout. »

Si vous aviez un souvenir en tête à extraire de ces huit années à Poitiers...

« Impossible de n'en citer qu'un ! J'ai vécu trois accessions, deux titres, autant de finales à Bercy, des derbies contre Limoges avec une retransmission en direct à la télé... Mon passage à Poitiers est très rempli pour toutes ces raisons. »



Guillaume Costentin rejoint l'ALM Evreux, où il a évolué en espoirs de 1999 à 2001 (photo Seb Jawo).

bloc-notes

MUSIQUE

• Carré Bleu

• Keiji Haino & Eric Cordier, vendredi 27 mai à 20h30.

Auditorium Saint-Germain

• « Epsilon », mercredi 1er juin à 20h.

Saint-Léger la Pallu

• « Ars Nova » (musique de chmabre), vendredi 27 mai à 20h30, à l'Espace culturel du Prieuré.

Smarves

• « Village vertical », Spectacle de l'école de danse de Smarves, La Passerelle (Nouaillé-Maupertuis), samedi 28 mai.

THEÂTRE/CONTES/
FESTIVAL/CINEMA

• Spectacle nocturne

« Coeurs en bataille », les vendredi 27 et samedi 28 mai. A 21h tous les soirs à Abbaye de Nouaillé-Maupertuis. Réservation obligatoire au 05 49 46 85 00 (du lundi au samedi, de 15h à 18h30).

• « Big Bang » de Philippe Quesne (théâtre), mercredi 25 (20h30) et jeudi 26 (19h30) au Tap (Poitiers).

• « Ultra mental » de Fabien Olicard, one-man-show, samedi 28 mai à 20h30, Maison de la Gibauderie.

• « Danse créative », spectacle de fin d'année à La Hune (Saint-Benoît), samedi 28 mai à 20h30.

• « Get on the floor », festival de danse hip-hop, samedi 28 à la M3Q et le dimanche 29 au gymnase de Grand'Maison.

• « À l'ouest », spectacles de rue dans le quartier de Poitiers Ouest, du mardi 24 au lundi 30 mai. Renseignements: 05 49 58 05 52

• « Cartoonesque 2 », séance Ecran Parallèle, jeudi 26 mai à 20h30, à la carrière du Normandoux.

• « Less Playboy is more cowboy », les 1^{er}, 2 et 3 juin au Confort Moderne (Poitiers) et à la carrière du Normandoux (Tercé).

EXPOSITIONS

ET CONFÉRENCES

Poitiers

• Jusqu'au 28 mai, Exposition collective « Mougasses » au bar le Plan B.

• Jusqu'au 1^{er} juin, exposition « du côté de Chaissac » à la Maison de la Gibauderie.

• Du 27 mai au 20 juin, « Jay Nombalais » (peinture), galerie du Mouton Noir (place Montierneuf).

danse

L'art avant tout

Dans le cadre du festival « Les Accessifs », dix danseurs de l'association Adras présenteront leur spectacle «Vue d'en bas, vue d'en haut», ce vendredi à la Maison des Etudiants.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

A l'occasion de sa dernière création, Dany Beltran a une fois de plus réussi à faire se rencontrer deux mondes. Avec «Vue d'en bas, vue d'en haut», la chorégraphe poitevine confronte sur scène cinq personnes handicapées et autant d'éducateurs spécialisés. Des danseurs amateurs qui sont accompagnés sur scène par un échassier professionnel. Le projet est supporté par l'Association pour le développement des rencontres artistiques et sportives (Adras).

L'histoire ? « Les danseurs se retrouvent obligés de quitter le territoire où ils ont toujours vécu, raconte Dany Beltran. Dans cette transhumance, ils vont découvrir le pays des sons dans lequel un géant est le roi. » Et par là même être amenés à entrer « en communion avec le public ». Visible-ment, la pièce a d'ores et déjà conquis son monde. Au point d'inciter les organisateurs du festival « Les Accessifs » à la programmer ce vendredi 27 mai, à la Maison des Etudiants. La chorégraphe exulte... en toute modestie. « La démarche se veut avant tout artistique, glisse-t-elle. Entendez

par là qu'il s'agit avant tout d'un projet culturel, pas d'une séance d'art-thérapie. « Quels que soient les handicaps, je ne vois que des danseurs sur scène », ajoute Dany Beltran. Pour elle, ces rencontres riches et intenses forment des « œuvres singulières ». Au côté de son assistante,

Laurence Barrault, la Poitevine affirme que la danse contemporaine est « l'outil adéquat pour faire ressortir le for intérieur de chacun ». « Vue d'en bas, vue d'en haut » apporte une nouvelle preuve éclatante de sa théorie. La danse comme exutoire et moyen d'effacer les différences... Rendez-vous

à la Maison des Etudiants pour le constater de visu.

Vendredi 27 mai, 19h30, Maison des Etudiants. « Vue d'en haut, vue d'en bas ». Festival « Les Accessifs ». Co-production Adras-Mendès-France. Réservation conseillée. Infos: adras86@yahoo.fr ou xroche@aol.com

exposition

« Du côté de Chaissac »

Jusqu'au 4 juin, Gaston Chaissac est mis à l'honneur à la Maison de la Gibauderie. « Notre ambition est de permettre à tous de s'approprier l'univers de Chaissac, affirme la maison de quartier. Nous proposons une approche sensible, ludique et pédagogique de son œuvre. »

Le visiteur pourra ainsi découvrir un artiste complet (dessinateur, peintre, écrivain et poète). Connu pour ses nombreuses correspondances, il aura surtout occupé une place importante dans l'évolution de l'art brut... A voir.

Jusqu'au 4 juin. « Du côté de Chaissac ». Maison de la Gibauderie (Poitiers). Entrée libre.

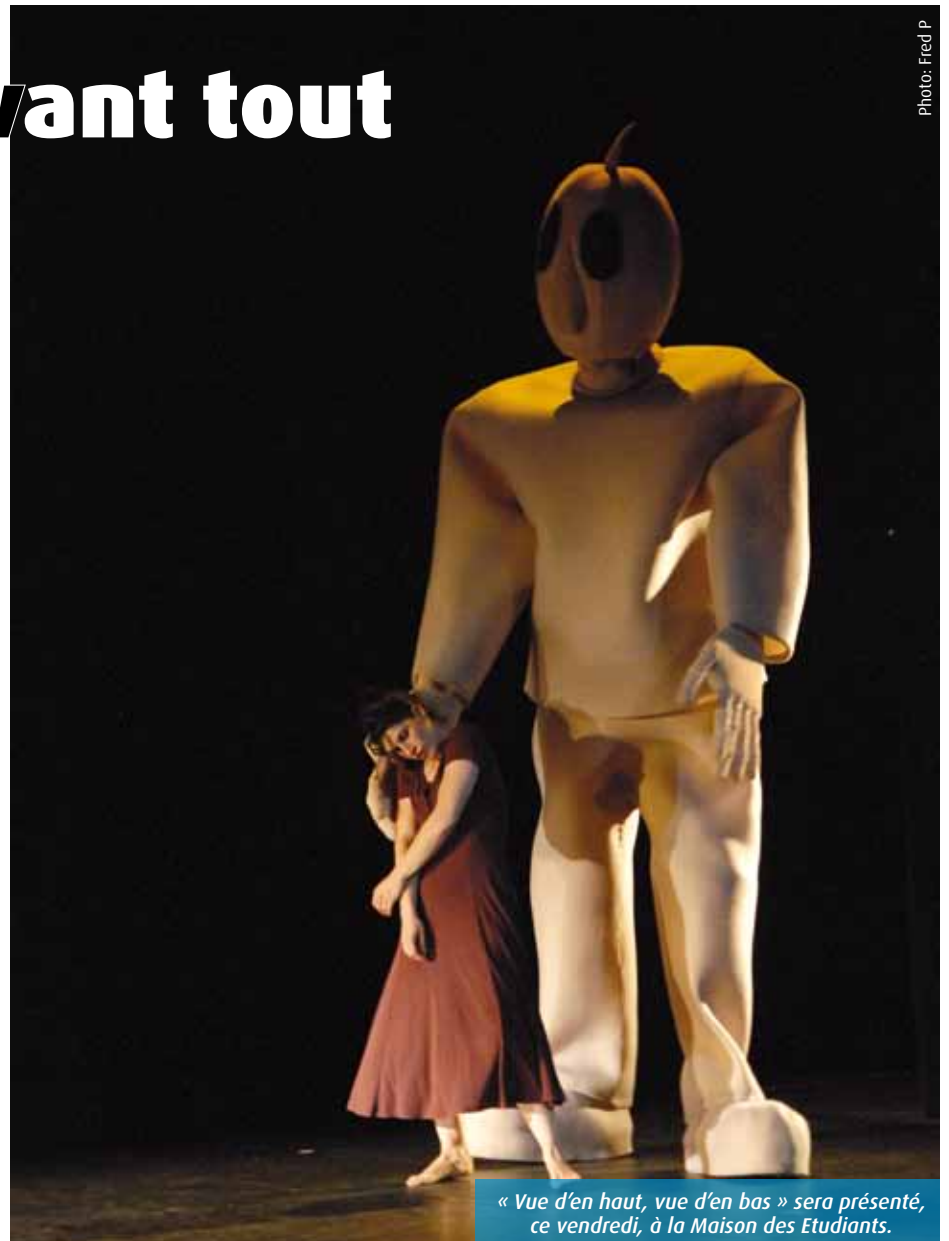
danse

« Village vertical »

L'école de danse de Smarves présentera son spectacle annuel, le samedi 28 mai, à La Passerelle de Nouaillé-Maupertuis. Comme tous les deux ans, les quatre vingt cinq élèves, âgés de 4 à 60 ans, se retrouveront tous ensemble sur scène. Sous la direction de Luce Grange, professeur de danse, ils proposeront leur œuvre commune au public. Pour cette édition, elle aura comme titre: « Village Vertical ».

« Je ne veux pas trop en dire, explique Marie-Hélène Biais-Sauvêtre, la présidente de l'association. Je voudrais qu'on garde un peu de mystère pour que la surprise soit encore plus grande. »

Samedi 28 mai. Spectacle de l'école de danse de Smarves à La Passerelle (Nouaillé-Maupertuis) à 20h30. Plein tarif: 10€, tarif réduit: 6€.



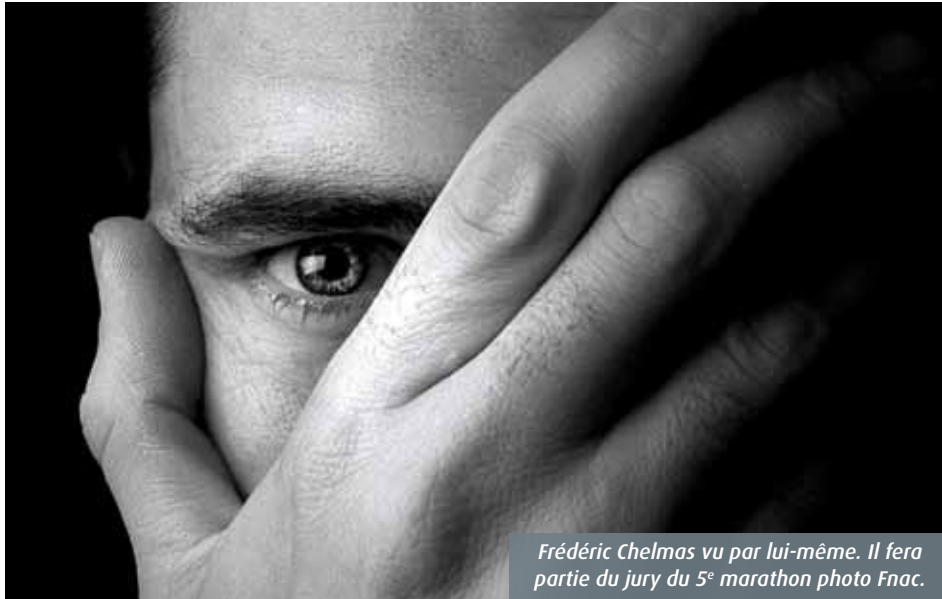
« Vue d'en haut, vue d'en bas » sera présenté, ce vendredi, à la Maison des Etudiants.

photo

Frédéric Chelmas, l'œil expert

Ancien lauréat du marathon photo de la Fnac, Frédéric Chelmas y participe cette année... en qualité de juré. A quelques jours de la 5^e édition, le 28 mai, cet amateur éclairé livre quelques astuces.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr



Frédéric Chelmas vu par lui-même. Il fera partie du jury du 5^e marathon photo Fnac.

Il écume les concours photos de la Fnac depuis une paire d'années. En 2010, son duo avec Nicolas Goux s'est révélé plein de fantaisie. Au point de décrocher le troisième prix pour un cliché sur la place d'Armes, d'une scène de mariage presque figée dans le temps avec une baignoire de collection hors d'âge et proprement sublime. « J'ai terminé premier des épreuves régionales « Récréation » et « Qui êtes-vous ? en 2008 et

2009 », précise le VRP en cosmétiques capillaires. Commercial à la ville, Frédéric Chelmas vit également de sa passion de jeunesse. Auteur, il « shoote » tout ce qui bouge « depuis le CM2 ». Avec une

préférence pour les salons dédiés à la coiffure, comme les Hairdressing awards France. « Je publie dans des magazines tels que Biblon. Cela m'amène à voyager en Espagne ou en Allemagne... » Mais ce qui

intéresse le plus ce père de famille, ce sont « les portraits », capter « l'humain ».

► « L'ESPRIT LÉGER »
Evidemment, Frédéric Chelmas possède les meilleurs boîtiers

du marché (Nikon D700, D3 et D3S). Mais il assure qu'il ne suffit pas d'être suréquipé pour réussir son marathon photo. « Il ne faut surtout pas se mettre de pression là-dessus, glisse le juré de la 5^e édition. L'important, c'est de bien connaître son matériel, les réglages qui vont avec et quelques notions comme la profondeur de champs ou le cadrage. Le reste... »

Au-delà, le Mirebalais de 39 ans conseille aux marathoniens de « venir l'esprit léger avec leur propre sensibilité ». Et de bien choisir leur partenaire. Selon lui, « les relations amicales ou familiales » amènent souvent à réaliser des clichés originaux. « La complicité aide à mieux appréhender les thèmes. » A vous de jouer !

5^e édition du marathon photo Fnac, samedi 28 mai. Top départ à 9h30. Inscriptions sur www.marathons-photo-fnac.com

communauté virtuelle

Poitiers 3D branchée Citroën



Le lancement de la nouvelle « DS4 » s'effectuera le 25 mai dans la première communauté virtuelle de Poitiers. Et en concession...

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

L'aviez-vous remarqué ? Depuis plusieurs semaines, Citroën dispose d'une vitrine en plein centre-ville de Poitiers. Avec vue imprenable sur la place d'Armes et la mairie. En pénétrant dans cette boutique virtuelle, les avatars de Poitiers 3D sont redirigés illico sur le site de la marque.

Mais dès mercredi, Citroën va s'offrir une visibilité encore plus forte. Sur la place du Maréchal Leclerc, la nouvelle

« DS4 » s'apprête à trôner, avec deux cerbères à ses côtés, chargés de distribuer des tracts pour la soirée de lancement... du 25 mai.

Comme quoi, du virtuel au réel, il n'y a vraiment qu'un pas. « J'ai trouvé l'idée de Vianney (Lardeau) excellente, confie Mickaël Mothie, responsable marketing et qualité de DAP Citroën. Cela permet de valoriser le modèle de manière très originale. »

Original aussi, le jeu-concours lancé par le Labo de Merlin depuis le 14 mai et jusqu'au 28 inclus. Pour mémoire, l'objectif est de répondre à dix questions cachées dans Poitiers 3D. Après tirage au sort, le vainqueur remportera un bon d'achat de 50€ dans le magasin de la rue Carnot.

- Internet: ■
- Hébergement: ■
- Publicité: ■
- Formation: ■



OFFRE D' **Emploi**

Nous recherchons :

1 COMMERCIAL(E)

Terrain en CDI

avec voiture de fonction & téléphone
Fixe + Variable + Challenges

Envoyez CV & lettre de motivation à :
recrutement@actisens.com

www.actisens.com

© Thinkstockphoto.com

HOROSCOPE

côté passion

Amours rampantes

L'Association terrariophile du Poitou (ATP86) organise sa 2^e Bourse aux reptiles, les 11 et 12 juin, à Neuville-de-Poitou. Rencontre avec Bruno Monory, membre du comité d'organisation et propriétaire de... quatre serpents.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

I affirme «vouer un culte» depuis toujours aux reptiles en tout genre. « Avec, quand même, une préférence pour les serpents ! ». Longtemps, pourtant, cette passion est restée inexplicable.

« Coïncé » entre le manque de place de son ancienne habitation parisienne et les réticences de sa compagne de l'époque, Bruno Monory a sans cesse repoussé le « passage à l'acte ». Jusqu'à 2008 et une mutation à Poitiers. Au fil de ses recherches, le policier motocycliste découvre sur les bords du Clain, rue Pasteur, la boutique spécialisée « SN Exotic ». Il multiplie les passages devant le magasin tenu par Nicolas Deltète. Un



Bruno Monory est devenu terrariophile sur le tard.

jour, la promesse de s'arrêter est tenue. Bruno ne peut plus faire marche arrière. Encouragé par un patron convaincant, il fait l'acquisition de deux lézards. L'histoire est en marche. A grand renfort de négociations, il trouve même un compromis avec sa nouvelle amie : des serpents seront autorisés à venir s'installer dans leur maison de Saint-Benoît. Dans une chambre, deux vivariums accueillent désormais ses quatre progénitures. Il attrape délicatement deux couleuvres, qui s'enveloppent illico autour de son bras. Parfait

pour la photo ! « Elles ne sont pas dangereuses, glisse Bruno. Le serpent a une mauvaise image, mais elle est totalement surfaite. » Preuves à l'appui, il explique le caractère inoffensif de ses pensionnaires. La démonstration pédagogique est pour lui une obsession. Avec l'association terrariophile du Poitou, Bruno participe d'ailleurs régulièrement à des animations dans les écoles primaires poitevines. « Les enfants n'ont pas la même crainte des serpents que les adultes », souligne-t-il. Lorsqu'ils ont saisi les précautions à prendre avec ces bêtes,

ils acceptent volontiers de les manipuler. » Pour faire partager leur passion, Bruno et ses copains d'ATP invitent les moins convaincus – et les autres, bien sûr – à la deuxième édition de leur Bourse aux Reptiles. Les 11 et 12 juin à l'Espace Jean-Dousset de Neuville, bon nombre de préjugés risquent d'être rompus. Y compris par vous-mêmes ?

2^e Bourse aux reptiles. Samedi 11 et dimanche 12 juin à l'espace Jean Doucet (Neuville-de-Poitou). De 10h à 18h. Tarifs: 5€, gratuit pour les moins de 12 ans. <http://atp86.xooit.fr>

BELIER (21 mars/20 avril)
• Les couples sont réconciliés. Gardez les rentrées d'argent pour les jours difficiles. Un peu de stress et de fatigue nerveuse cette semaine. Dans le travail, motivation et dynamisme sont au programme.

TAUREAU (21 avril/20 mai)
• La confiance mutuelle garde les couples épanouis. Les problèmes financiers ne sont plus qu'un mauvais souvenir. Vous avez de l'énergie à revendre. Vos prises d'initiatives professionnelles seront payantes.

GÉMEAUX (21 mai/20 juin)
• Envoyées les petites querelles d'amoureux. Les placements immobiliers peuvent s'avérer rentables. Essayez de canaliser votre énergie en faisant du sport. Les projets professionnels sont menés tambour battant.

CANCER (21 juin/22 juillet)
• Bonne entente au sein des couples. Préparez vous à faire quelques économies. Petits dérèglements digestifs à prévoir ces jours-ci. Dans votre travail, sachez être patient et imper-turbable.

LION (23 juillet/22 août)
• Passion et romantisme sont de mise cette semaine. Ne prenez pas de risques financiers en ce moment. Évitez les excès dans tous les domaines. Dans le travail, vous rayonnez et êtes des plus efficaces.

VERGE (23 août/21 septembre)
• Vous avez besoin de vous expliquer clairement avec votre moitié. Votre compte en banque est au plus haut. Bien-être et zen attitude au programme. Travailler d'arrache pied et ne vous laissez pas distraire.

BALANCE (22 septembre/22 octobre)
• Vous faites des concessions pour retrouver la paix conjugale. Un placement pourrait porter ses fruits rapidement. 5 fruits et légumes par jour : une formule à appliquer. Des opportunités s'offrent à vous dans le travail, sachez les déceler et les étudier.

SCORPION (23 octobre/21 novembre)
• Belle harmonie au sein des couples. Une opportunité va vous ouvrir d'autres horizons financiers. Pour éviter les insomnies, positivisez au maximum. Vos compétences professionnelles vous ouvrent de nouvelles perspectives de développement.

SAGITTAIRE (22 novembre/20 décembre)
• Disputes et jalousie pourraient vous empoisonner la vie cette semaine. Vous faites des économies sans en avoir l'air. Bonne santé et belle énergie. Des prouesses professionnelles vous permettront de réussir et de vous mettre en valeur.

CAPRICORNE (21 décembre/19 janvier)
• Fougue et amour insensé bercent les couples. Beaucoup de chance en ce moment dans les finances. Optez pour des pauses régulières afin de vous détendre au maximum. Votre réseau professionnel vous aide à trouver des opportunités dans votre carrière.

VERSEAU (20 janvier/18 février)
• Climat passionnel pour les couples amoureux. En matière de finances, vous faites les bons choix. Bonne santé et pointe de vitalité cette semaine. Dans le travail, vous atteignez facilement vos objectifs.

POISSON (19 février/20 mars)
• Soyez un peu moins jaloux pour redonner un équilibre à votre couple. Des rentrées d'argent à prévoir cette semaine. Adoptez une attitude positive pour garder votre énergie. Dans le travail, vous imposez vos décisions sans forcément en parler au préalable.

SUDOKU

3	7							
	4	6		8				1
1		5	3	4				
		8				7		9
			6		1			
9	2					1		
				6	4	8		2
5				2		3	7	
							6	5

Difficile

SUDOKU

	8			7	2			4
5		3	1					
9	4					7	1	
	1			3			2	8
2			8	4	1			7
4	3			6				5
	6	1					4	9
					9	1		6
3			4	1				7

Moyen

Solutions des mots croisés précédents

HORIZONTAL • 1. Tribulations. 2. Édipe. 3. Ruée. 4. Galante. 5. Tsonga. 6. Aar. 7. Élevant. 8. Olonne. 9. Ortie. 10. Nager. 11. Cru. 12. OT. 13. Noires. 14. Emame. 15. Asepsies. 16. Sa. 17. Brie. 18. Ri. 19. Scolarisé. 20. Élu. 21. Spécules.

VERTICAL • 1. Tortionnaire. 2. Reus. 3. Laos. 4. Idéologies. 5. Bien. 6. Nerpas. 7. Up. 8. Genres. 9. Cs. 10. Légale. 11. Sirop. 12. Eole. 13. Télévores. 14. Ac. 15. Ica. 16. Arum. 17. Bru. 18. Ornant. 19. Avril. 20. Notation. 21. Ise. 22. Suer. 23. Étêtées.



Relaxologie



L'état de stress, fréquent en situation d'examen, peut paralyser plus d'un candidat. Que faire pour l'évacuer ? Elisabeth Bouchaud, relaxologue, vous donne quelques conseils...

J-1 MOIS

- Définir un planning pour les révisions avec des moments de détente obligatoires.
- Anticiper la situation de stress : avoir une idée de ce qu'on va dire ou faire, dans chaque cas probable, suffit à mobiliser nos ressources.
- Nul besoin de ruminer, surtout avant de dormir ! Ces pensées non suivies d'actions risquent de se transformer en cauchemars épuisants. Remettez vos réflexions à un moment où vous pourrez les concrétiser.
- Pensez au moment délicieux où vous serez délivré de l'épreuve : soulagement, joie... Anticipez-les aussi !
- Gardez une bonne hygiène de vie, mangez et dormez correctement pour ne pas stresser le corps.

J-1

- Préparez votre sac avec tout le nécessaire.
- Choisissez, pour le lendemain, des vêtements confortables, mais aussi dans lesquels vous vous sentez sûr de vous.
- Regardez un de vos films préférés en mangeant un bon repas : corps et cerveau ont besoin d'une récréation avant de se concentrer !

JOUR J

- De temps à autre, étirez-vous, buvez une

gorgée d'eau, baillez.

- Vous séchez ? Gribouillez sans réfléchir, laissez vos idées jaillir du crayon sous forme de dessins, symboles...

SI VOUS PANIQUEZ...

- Sortez si c'est possible et passez-vous les avant-bras sous l'eau fraîche : cela provoque un réflexe d'apaisement.
- Faites le silence mentalement, fermez les yeux, respirez très doucement, les pieds bien à plat sur le sol. Concentrez-vous sur une sensation précise (chaleur sur la main, fraîcheur sur le front...)
- À l'oral, regardez l'examinateur et souriez-lui. Vous prenez ainsi l'initiative de la communication et donc le contrôle de la situation.
- Relativisez, le jugement porte sur un travail effectué, pas sur VOUS. Vous n'êtes pas en danger. Quoi qu'il arrive, plus on est détendu, plus on « gère » la situation facilement. Votre intellect est préparé, même si vous n'avez pas conscience : vous avez votre cerveau sur vous ? Alors, vous êtes prêts !

Contact : etrebien@live.fr

7 à lire

L'assassinat de l'ingénieur Leberton

■ Cathy Brunet
redaction@7apoitiers.fr



L'intrigue : Mais qui a tué l'ingénieur Leberton ? Tout accuse son collègue M. Klaste. Mais est-ce vraiment lui qui a supprimé cet homme extraordinaire, avec lequel il travaillait sur un projet d'arme révolutionnaire ? Le policier poitevin, Michel Tourrier, mène l'enquête tambour battant. Perquisitions, interrogatoires, filatures, rien ne l'arrête. Son but : retrouver au plus vite le meurtrier pour stopper l'hécatombe qui étirent cette triste affaire.

Notre avis : L'action se situe à Poitiers, dans les années 70. Il est agréable de reconnaître certains lieux au fil des pages. Tout de suite, l'intrigue devient plus familière et authentique. L'auteur, médecin à la retraite, nous livre ses connaissances et son imagination dans ce premier roman policier au goût de faits divers. À découvrir rapidement.

« L'assassinat de l'ingénieur Leberton » de Jacques Farisy
- Editions Le Geste Noir -
Sortie : avril 2011.



Au jardin

Le temps des haricots



Bernard Texier, jardinier amateur à Buxerolles, adepte des méthodes naturelles, nous donne quelques précieux conseils de saison.

Les saints de glace passés, le temps des semis de haricots est arrivé. Il courra jusqu'au 15 juillet. Haricots verts ou à grains : les jardiniers ont délaissé les variétés grimpantes, au profit de variétés naines. Les grimpants ont pourtant bien des avantages. C'est notamment le cas du « mangetout », considéré comme un légume ancien et, par là-même, quelque peu oublié. Le semis s'effectue en terre légère, mais sans fumure. Installez les structures avant le semis (grillage, bambous, branches de noisetier ou de châtaignier...). Prévoyez une hauteur de 2,50 m. Semez en paquets de six ou sept graines,

espacés de quarante centimètres au pied des rames. Attention à ne pas enfoncer les graines à plus de deux ou trois centimètres. Un ancien dictionnaire affirme en effet que « le haricot doit voir le jardinier s'éloigner ». Il est préférable d'arroser ces plantes au pied, car le feuillage est dense et l'arrosage par aspersion ne permet pas d'atteindre le sol. La récolte intervient environ trois mois après le semis. Quelles que soient les variétés (tarbais, Coco, Soisson, mangetout...), la production est abondante et, selon les spécimens, très échelonnée. Je dirais presque remontante, un seul semis pouvant, dans certains cas, produire pendant un mois et plus.



Créateur d'ambiance • www.flodqo.fr • 06 16 01 53 54



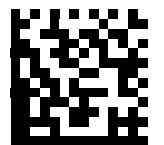


déco intérieure

événements
particuliers et professionnels

agencement pro.

Shootez-moi pour accéder au site du 7



- 1 → Pour savoir si votre mobile peut lire les flashcodes, envoyez "flashcode" par SMS au 30.130 (prix d'un SMS normal). Pour les détenteurs d'iPhone, téléchargez gratuitement l'application Mobiletag.
- 2 → Lancez l'application et visez le flashcode avec votre mobile.
- 3 → Vous êtes connecté au site du 7.

A l'affiche

A « La Conquête » d'une femme

Entre comédie et vaudeville, « La Conquête » conte l'ascension de Nicolas Sarkozy vers la présidence de la République.

Le brûlot était attendu de longue date. Mystère, parano et boules de gomme. Qu'on se le dise, « La Conquête » ne fera pas vaciller la V^e République.

L'opération de communication a pourtant tourné à plein. Les producteurs l'ont clamé haut et fort: ce film a été réalisé en toute indépendance ! L'Élysée n'a eu aucun droit de regard. Les critiques de cinéma ont dû attendre, comme tout le monde, sa sortie en salles. Autant de cachoteries pour si peu de secrets révélés: le cinéphile reste sur sa faim.

La première image résume à elle seule la teneur de cette histoire survenue. « Bien qu'inspiré de faits réels, ce film est une œuvre de fiction. » Nous la qualifierons de vaudeville.

6 mai 2007, second tour de l'élection présidentielle. Un certain Nicolas Sarkozy s'apprête à accéder à la fonction suprême. Las. Dans l'obscurité, avachi sur un canapé, seul, notre homme joue avec son alliance. Sa femme l'a quitté le jour du couronnement. Pauvre de lui. La vie est quand même mal foutue !

En définitive, « La Conquête » raconte le combat au quotidien d'un homme en quête du pouvoir. Seule ombre au tableau, sa vie amoureuse ! Une chose si banale qui rend Nicolas S. finalement très humain. Sans parti pris politique, Xavier Durringer, réalisateur, reproduit une pale copie des sketches des « Guignols de l'Info »: Villepin est un esthète, Chirac boit de la Corona... et les journalistes sont les laquais du pouvoir. Le pitch du prochain épisode ? Jeune papa, Nicolas S. gagne un second mandat. Et pourquoi pas ?



Film de Xavier Durringer (1h50) avec Denis Podalydès et Florence Pernel. A l'affiche au MEGA CGR de Buxerolles.

■ Chronique Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Ils ont aimé... ou pas



Victor: « J'ai bien aimé. En fin de compte, c'est un film comique. Je craignais de voir une grossière caricature. En fait, ce n'est pas le cas. Le réalisateur s'en sort bien (...) C'est accessible aux ados. »



Jacqueline: « Pas mal ! Podalydès est excellent. Il prend très bien les traits de l'actuel président (...) Si je devais résumer, je dirais que c'est un film à sketches souvent drôle. Je m'attendais malgré tout à un peu plus de révélations. »



Antoine: « Un bon docu-fiction. Si je devais utiliser une métaphore, je dirais que « La Conquête », c'est comme un gâteau au chocolat. Même si on connaît d'avance le goût, on est toujours surpris de se dire: « Qu'est-ce que c'est bon ! » »

A gagner



20 PLACES



7 à Poitiers vous fait gagner 20 places pour assister à l'avant-première de « Low Cost » de Maurice Barthélemy, avec Jean-Paul Rouve et Gérard Darmon, le mardi 7 juin à 20h, au MEGA CGR Buxerolles.

Pour gagner une place, connectez-vous sur le site www.7apoitiers.fr et jouez en ligne du mardi 24 au jeudi 26 mai inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

Un amour de pasteur



La gratuité de l'amour est la plus belle récompense dont puisse rêver un homme.

Vingt-neuf ans après l'avoir quittée, Mina Randria, pasteur de l'Église Réformée de Poitiers, s'apprête à retrouver Madagascar, sa terre natale. Pour une mission de deux ans dans une paroisse luthérienne.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Il a ancré dans son île les fondations de sa vie d'homme. C'est là-bas que s'est enracinée son éducation protestante et se sont étanchées ses premières soifs de connaissance. C'est là-bas qu'au crépuscule de l'été, Mina Randria redéposera ses valises. Pour une mission de vingt-quatre mois dans l'église luthérienne de Fianarantsoa. Lui, le calviniste ! Après vingt-neuf ans d'exil volontaire, le « cadeau » offert par ses pairs (pères) de l'Église

Réformée de France s'apparente à une mise à l'épreuve. A son évocation, Mina ne feint aucune appréhension. « J'ai conscience de devoir me heurter aux réticences de ma hiérarchie, pressent-il. Lorsqu'on quitte aussi longtemps sa terre natale, il faut savoir se faire accepter. Et cela peut prendre du temps. Mon défi est là : faire triompher la parole de l'Évangile, dans un climat dont je sais déjà qu'il sera empreint de méfiance, voire d'adversité. »

► DE LA CLIMATOLOGIE À LA THÉOLOGIE

Sur place, le pasteur Randria, à qui l'on a décidé de confier une chaire d'enseignant en théologie, s'installera avec son épouse Emmanuelle, elle-même enseignante de français, et leurs trois enfants de 10, 7 et 5 ans. « C'est avant tout à eux que je pense, admet Mina. Je ne sais pas comment ils vont réagir. Loin de la France, loin

de Poitiers, dans un confort qui n'a rien de comparable avec ce qu'ils connaissent ici. Je prie pour qu'ils trouvent leur voie. » Mina a trouvé la sienne dans l'acte d'amour. Le chemin fut long et parsemé de doutes. Mais le « petit homme » n'a jamais dévié. Même lorsqu'à 7 ou 8 ans, il tourna le dos à Dieu et à l'expression de sa foi. « Sans que je sache réellement pourquoi, je suis entré dans une période de refus et de non-conformisme, expliquait-il. Je ne voulais plus aller à l'église. J'y suis retourné quelques années plus tard, à l'adolescence, à la demande de mes copains. Je ne les remercierai jamais assez de m'avoir ouvert les yeux et mes parents, croyants pratiquants, de m'avoir laissé libre de mes choix. »

Cette liberté a dès lors été un guide. La liberté de rejoindre la France, à l'âge de 20 ans, pour poursuivre les études

scientifiques entreprises à Madagascar. La liberté de mener de front l'apprentissage de la climatologie et de la météorologie et des missions laïques de catéchèse, de prédication ou de chorale. La liberté de choisir, un jour de 1993, entre la dictature de l'argent et des enjeux économiques « écœurants » de la recherche scientifique et l'appel de Dieu. « Je ne regrette aucun de ces choix, assume, d'une voix apaisée et apaisante, Mina. Des amis pasteurs m'ont dit un jour qu'ils voyaient en moi quelque chose de différent. Une qualité d'écoute et d'attention qui ferait de ma petite personne un bon serviteur de l'Église. Je les ai crus. »

► SE SENTIR AIMÉ POUR MIEUX AIMER

Cinq ans de théologie ont fini de le convaincre que cet engagement-là était le bon. Devenir pasteur était une issue logique

à la plus grande prise de conscience de son existence: qu'on pouvait aimer plus et mieux en acceptant d'être soi-même aimé des autres. « C'est aussi le message essentiel du protestantisme, poursuit Mina. Dieu est un amour qui précède tout, nos choix, nos fautes, nos égarements, mais qui ne nous impose rien. Cette gratuité de l'amour, nourrie de la rencontre, du débat et de l'échange, est la plus belle récompense dont puisse rêver un homme. »

Dans trois mois, Mina Randria aura quitté Poitiers., ses trois cents paroissiens, sa petite église de la rue des Ecosais et ses milliers d'heures consacrées, pendant six ans de ministère, à l'écoute, au soutien et au partage. Il sera alors prêt pour son « défi malgache ». Le défi d'un retour aux racines. De nouveaux cœurs à conquérir. Le défi d'être aimé. La quête d'une vie.

**Nous, les mamans,
on les chouchoute !**

**Du 23 au 28 mai,
venez vous détendre
dans votre centre commercial
Beaulieu et gagner
des bons d'achats plaisir !**



Conception : Agence H&M - Edition : Quatretoitje

Géant Casino **Casino** Cafétéria **H&M** ET 70 BOUTIQUES

www.c-beaulieu.com

BEAULIEU
pour une promenade